ADDICTS

Case Study

Rédaction :
Méline Engerbeau
Camille Duvelleroy

Avril 2011

Sommaire

1 SI VOUS AVEZ RATE LE DEBUT 4
1.1 La diffusion 4
1.2 Les contenus 4
1.3 L'Histoire 5
1.4 Les personnages 6
1.4.1 Les personnages principaux 6
1.4.2 Les personnages secondaires 6

2 HISTORIQUE ET ACTEURS DU PROJET 7
2.1 Producteur, diffuseur, agence digitale et partenaires financiers 7
2.1.1 Les bâtisseurs du projet 7
2.1.2 Les financeurs et partenaires du projet 7
2.2 L'historique et les outils du travail de création 7
2.2.1 Le calendrier de réalisation du projet 8
2.2.2 Les outils de travail pour la conception numérique 9
2.2.3 Les choix techniques du site web et mobile 9

3 NOUVEAUX MODES DE RECIT, NOUVEAUX MODES DE COLLABORATION 10
3.1 Prolonger le scénario pour le numérique : une tâche collaborative 10
3.1.1 Questionner les personnages et les faits 10
3.1.2 Les fiches personnages 11
3.1.3 Le calendrier des faits du récit 11
3.2 Comment construire la narration transmedia ? 11
3.2.1 Définir le degré d'intervention de l'internaute 11
3.2.2 Un schéma de lecture proposé ou imposé ? 12
3.2.3 Quel arc narratif choisir ? 13
3.3 Le planning de diffusion des empreintes numériques 14
3.4 Des films au web, du web aux films : avancer ensemble 16
3.4.1 La superposition des « chantiers » 16
3.4.2 L'évolution du scénario principal. 16
3.4.3 La mise en ligne des empreintes numériques 16
3.4.4 Tisser ensemble 17
3.4.5 Partager l'information 17

4 SIMULER LA REALITE : ENJEUX ET OBSTACLES 19
4.1 Fiction, narration, diffusion : conjuguer les temporalités 19
4.1.1 Contraintes et repères 19
4.1.2 La remise en cause du temps réel simultané 21
4.1.3 Le choix tardif d'une double temporalité dans la diffusion vidéo 22
4.1.4 Bâtir une narration en temps réel à partir de plusieurs temporalités 22
4.1.5 Comment faire comprendre les chronologies du récit ? 23
4.2 Inscrire la fiction dans le réel 25
4.2.1 S'imprégner d'identités réelles. 25
4.2.2 La langue des personnages 26
4.2.3 La question du mensonge 29

4.2.4 La question de la géographie 29

5 PUBLICATIONS ET PUBLICS 31
5.1 Panorama des empreintes numériques 31
5.1.1 Anna Fabri 32
5.1.2 Ornella Francesci, la voyante 32
5.1.3 Charlène 32
5.1.4 Les yeux du Lac 32
5.1.5 Mauricette 33
5.1.6 Wikiflic 33
5.1.7 Sonia Agouli, alias Claire de Buren 33
5.1.8 Un lieu : le quartier du Lac 33
5.1.9 Autres publications, non mesurables 34
5.1.10 Les publications dans Sud Ouest 34
5.2 Une mesure d'audience difficile 36
5.2.1 Chiffres clés au 12/01/11 (audience cumulée) : 36
5.2.2 Un public volatile pour le site et les vidéos 37
5.3 Un public mal exploité sur les réseaux sociaux 39
5.3.1 La page Facebook` 39
5.3.2 Le fil Twitter addictslaserie 41

6 LES LEÇONS DE L'EXPERIENCE 42
6.1 Comment créer l'immersion ? 42
6.2 Comment faciliter la compréhension d'un dispositif transmedia ? 43
6.3 Comment mieux communiquer durant la diffusion ? 43
6.4 Comment gérer l'après diffusion ? 44
6.5 Comment faire évoluer les rôles et les métiers ? 44

1 SI VOUS AVEZ RATÉ LE DÉBUT

Addicts est une webfiction, une œuvre narrative qui s'inscrit dans la tendance du transmedia. L'histoire investit simultanément plusieurs lieux de diffusion et plusieurs supports pour se raconter de façon non-linéaire : modules vidéos indépendants selon les personnages, réseaux sociaux, blogs...

1.1 La diffusion

Addicts a opté pour une diffusion séquencée, proposant à l'internaute des rendez-vous rythmés de révélation de l'histoire. Il s'agissait en effet d'une enquête policière à laquelle il pouvait prendre part en explorant lui-même les contenus annexes.

Cette diffusion a commencé le 15 novembre 2010 pour s'achever 5 semaines plus tard, le 16 décembre, sur le site principal addicts.arte.tv. Un nouvel épisode était mis en ligne chaque lundi, mercredi et vendredi. Chaque épisode se compose de 5 courtes vidéos, une dans le temps de l'enquête, quatre en flash-back :

- 1 Garde à vue
- 1 module Saad
- 1 module Anna
- 1 module Djibril
- 1 module Damien

1.2 Les contenus

Au total, la série se composait de :

- 16 épisodes constitués de 5 modules vidéo
- Un tissu d'«empreintes numériques», traces fictionnelles laissées par les événements et personnages du récit sur différents sites web, avec une apparence de réalité.
- 17 vidéos de « backstage », éclairant la dimension sociale du projet par son ancrage dans la Cité des Aubiers.
- Le site principal proposait chaque jour sauf le dimanche de nouveaux contenus, puisés dans l'une de ces catégories.

Planning diffusion des épisodes (Ep) + Backstage (BS) + Gardes à Vue (GAV) sur Dailymotion + Vidéomaton (VM)

		sam 13/11/10	dim 14/11/10
Fuite Daily motion		GAV1- C. MICHEL	

		lun 15/11/10	mar 16/11/10	mer 17/11/10	jeu 18/11/10	ven 19/11/10	sam 20/11/10	dim 21/11/10
Fuite Daily motion	09:00:00		GAV2- S.AGOULI		GAV3- E.BALDE			
Diffusion site	00:10:00	**Ep 1** P - Audition de Charlène Michel S - Saad sort de prison A - Anna fait son cinéma Dj - Djibril est interviewé D - Damien retrouve Saad **Backstage** BS1 - L'arrivée aux Aubiers	**Backstage** BS2 - La vie aux Aubiers VM1 - Anna #1 VM2 - Djibril #1 VM3 - Saad #1 VM4 - Damien #1	**Ep 2** P - Audition de Sonia Agouli S - Saad se réveille A - Anna et son sponsor Dj - L'atelier de Djibril D - La ferme enfantine	**Backstage** BS3 - L'image des Aubiers BS4 - L'isolement	**Ep 3** P - Audition du vigile du supermarché S - Le trésor de Picsou A - La déception d'Anna Dj - La fête de Djibril D - Autorisation refusée		

		lun 22/11/10	mar 23/11/10	mer 24/11/10	jeu 25/11/10	ven 26/11/10	sam 27/11/10	dim 28/11/10
Fuite Daily motion	09:00:00		GAV5 - T.ABDELRAMANE	GAV 6 - N.KANFAOUI	GAV 7 - D.MBOUP			GAV 8 - O.FRANCESCI
Diffusion site	00:10:00	**Ep 4** P - Recherche d'informateur S - Saad explique le casse A - Le travail de l'acteur Dj - Djibril punit Léo D - La vie de la cité	**Backstage** BS5 - La jeunesse BS6 - Les filles et les garçons VM5 - Anna #2 VM6 - Djibril #2 VM7 - Saad #2 VM8 - Damien #2	**Ep 5** P - Audition du suspect du webcafé S - Thalya aux Alcooliques anonymes A - L'after tchat Dj - Djibril et l'investisseur D - La dette de Damien	**Ep 6** P - Audition Mme Kanfaoui S - Saad à l'église A - Les critiques des institutionnels Dj - Le regard des institutionnels D - Le braquage du dealer	**Ep 7** P - Complice possible S - L'achat de la roquette A - L'arrêt des subventions Dj - Un discours éclairé D - La roquette peut tuer		

		lun 29/11/10	mar 30/11/10	mer 01/12/10	jeu 02/12/10	ven 03/12/10	sam 04/12/10	dim 05/12/10
Fuite Daily motion	09:00:00		GAV 9 - R.DEPAND		GAV 10 - A.FABRI			GAV 11- A.ASHIM
Diffusion	00:10:00	**Ep 8** P - Audition voyante S - Saad et la voyante A - Kidnapping du mécène Dj - La muscu de Djibril D - Revendications	**Backstage** BS7 - La prison BS8 - La réinsertion	**Ep 9** P - Témoignage spontané 1 S - La grève a réussi A - Anna et les filles Dj - Le cauchemar de Djibril D - La cabine téléphonique	**Backstage** BS9 - La police BS10 - Le travail	**Ep 10** P - Audition Anna S - Saad voit des signes A - Anna et Monsieur Achim Dj - L'imam appelle au calme D - Charlène pète les plombs		

		lun 06/12/10	mar 07/12/10	mer 08/12/10	jeu 09/12/10	ven 10/12/10	sam 11/12/10	dim 12/12/10
Fuite Daily motion	09:00:00		GAV 12 L.GROS		GAV 13 M.DOS SANTOS			
Diffusion	00:10:00	**Ep 11** P - Témoignage spontané 2 S - Saad renonce au casse A - Anna et le quartier Dj - Djibril, braqueur ? D - Mattéo a disparu	**Backstage** BS11 - L'argent BS12 - La citoyenneté VM9 - Anna #3 VM10 - Djibril #3 VM11 - Saad #3 VM12 - Damien #3	**Ep 12** P - Audition surveillant prison S - Le déguisement des malfaiteurs A - Le Yamakasi Dj - Djibril récite des sourates D - Le poids de l'argent	**Backstage** BS13 La Mixité BS14 Le Mariage	**Ep 13** P - L'audition du co-détenu S - L'Argent A - Un Stratagème astucieux Dj - La Fourberie de Djibril D - Triste butin		

		lun 13/12/10	mar 14/12/10	mer 15/12/10	jeu 16/12/10
Fuite Daily motion	09:00:00				
Diffusion	00:10:00	**Ep 14** P - Mauricette 1 S - L'indice A - Anna met la pression Dj - Le jackpot de Djibril ? D - Yoyo bluetooth	**Backstage** BS15 Le Racisme BS16 Partir des Aubiers VM13 - Anna #4 VM14 - Djibril #4 VM15 - Saad #4 VM16 - Damien #4	**Ep 15** P - Mauricette 2 S - Destin divergent A - Sous tension Dj - Un thé empoisonné D - Solution acrobatique	**Ep 16** P - Mauricette 3 S - La Fuite de Saad A - Sain et sauf ! Dj - Los Angeles D - Freddy sauve Damien **Backstage** BS17 Le Tournage dans la cité

1.3 L'Histoire

Addicts suit les aventures de 4 personnages principaux : Anna Fabri, Saad Agouli, Damien Morat et Djibril M'Boup.

Saad Agouli est un voyou du Quartier du Lac. Lorsqu'il sort de prison, il retrouve Damien et Djibril, ses anciens complices, sur la voie de la rédemption : Djibril s'est lancé dans la création d'une entreprise de stylisme, Damien est père de famille et investi dans un projet associatif, celui de tourner un film dans le quartier. Ce projet est mené par Anna, passionaria du social.

Saad revient dans le quartier avec des contacts étranges et un projet de braquage qui peut tous les rendre riches. Il s'agit de pousser les convoyeurs de fonds à la grève afin de se substituer à eux. Les difficultés de chacun vont les conduire à replonger, mais Damien refuse au dernier moment. Son fils Mattéo est alors enlevé par les mystérieux contacts de Saad, et ne lui sera rendu que s'il accepte d'être complice. La mère de Mattéo, Charlène, se rend au poste de police malgré les risques pour signaler la disparition de son fils.

Durant 3 jours, les gardes à vue se succèdent. La caissière du supermarché, Mauricette, se sachant condamnée, finira par avouer qu'elle a manipulé Saad et ses amis depuis le début afin de rendre l'argent du supermarché aux habitants du Lac. Elle meurt à l'issue de sa confession. Saad réussira à s'enfuir et Damien sera mis hors de cause.

1.4 Les personnages

1.4.1 Les personnages principaux

Saad : le bad
Damien : l'hésitant
Djibril : l'entrepreneur
Anna : la passionnaria

Saad, Damien, Djibril et Anna offrent 4 points de vue sur les mêmes événements qui précèdent le début de l'enquête.

1.4.2 Les personnages secondaires

Ce sont les personnages qui participent d'assez près à l'histoire pour avoir justifié l'existence d'identités numériques et de traces associées.

Des personnages identifiés dans les vidéos :

- **Thalya** : amie de Damien et Saad, possède son cyber café
- **Achim du Lac** : le guide spirituel du quartier du Lac
- **Richard** : le mécène d'Anna
- **Charlène** : la compagne de Damien et la mère de Mattéo
- **Mauricette** : la caissière du supermarché
- **Ornella Francesci** : la voyante

Les personnages anonymes dont les traces numériques ne disent pas qui ils sont dans les vidéos :

- Le wikiflic (Freddy, qui ne sera pas démasqué): il fuite les Garde à vue sur Dailymotion et intrigue pour que Damien s'en sorte
- Les yeux du Lac (sans doute Achim, sans que cela soit révélé) : il connaît tout le monde et semble tirer les ficelles.

2 HISTORIQUE ET ACTEURS DU PROJET

2.1 Producteur, diffuseur, agence digitale et partenaires financiers

Comment s'est déroulé le projet ? Qui a travaillé sur quoi ? Au fur et à mesure de la conception et de la réalisation d'Addicts, il devint évident qu'il fallait travailler ensemble : tout était lié, il était impossible de cloisonner les métiers et les tâches.

2.1.1 Les bâtisseurs du projet

"Quelle sera l'expérience de l'internaute ?" C'est avec cette question simple mais vaste que la société de production, Mascaret Films, est venue rencontrer Websiteburo, agence digitale. Arte lui avait donné son accord de diffusion, il restait à faire de ce projet de webfiction un objet fini novateur et addictif pour son public. Chacun est venu apporter son expertise. Tout au long du projet, les métiers du web et de l'audiovisuel n'ont cessé de se rencontrer et d'échanger.

3 acteurs principaux ont participé à l'élaboration d'Addicts :
- Mascaret Films, société de production
- Websiteburo, agence digitale
- Le diffuseur Arte, plus spécifiquement Arte Web

2.1.2 Les financeurs et partenaires du projet

Le modèle économique pour les oeuvres transmedia est en pleine définition : le CNC vient à peine d'ouvrir les oeuvres web au COSIP. Le web est à la recherche de ses diffuseurs, certains commencent à émerger, comme Dailymotion qui, pour la première fois avec Addicts, a acheté du contenu. Il n'existe pas un modèle économique qui garantisse la rentabilité d'un projet, il est encore à trouver.

Addicts s'est appuyé sur un mode de financement multiple :
- Aide à l'écriture de la Région Aquitaine : 50 000 €
- Aide TIC de la Région Aquitaine : 110 000 €
- Soutien du CNC : 250 000 €
- Coproduction : Arte, Mascaret Films, Pictor Media : 327 000 € pour Arte
- Partenariats : Dailymotion : 10 000 €, Allociné, 20minutes, Sud Ouest, Skyrock et Skyblog
- Budget global : 1 120 000 €

2.2 L'historique et les outils du travail de création

Au départ, Addicts s'écrivait sans "S" et racontait l'histoire d'un casse commis par 5 personnages en prise avec leurs addictions. **La série se lisait comme un puzzle**

linéaire : elle était scénarisée, avec un début et une fin, et l'internaute y entrait par le personnage de son choix.

Avant même qu'une vidéo ne soit tournée, l'agence a réfléchi et a structuré sa réponse autour de 3 axes :

- Donner une identité numérique aux personnages
- Créer une narration en temps réel
- Développer une forte intertextualité entre les différents contenus

2.2.1 Le calendrier de réalisation du projet

Avril :
- Découverte du scénario de Vincent Ravalec et de sa note d'intention de réalisation
- Proposition du concept de webfiction de Websiteburo

Mai :
- Rencontre de Websiteburo avec l'équipe : acteurs, habitants, professionnels de l'audiovisuel
- Rencontre de Websiteburo avec le diffuseur : Arte. Échange sur l'expérience utilisateur, les objectifs ergonomiques
- Brief créatif pour l'agence
- Wireframe et spécifications techniques et fonctionnelles réalisés par l'agence : scénarisation du site

Juin :
- Identité graphique livrée par l'agence
- Démarrage du Tournage

Juillet :
- Livraison des premiers modules vidéos
- Ajustement créatif de l'agence

Septembre :
- Fiches personnages
- Création des profils des personnages
- Intégration / Développement du site

Octobre :
- Démarrage des écritures numériques
- Fin du tournage
- Démarrage de la communication sur le programme
- Ouverture page Facebook et compte Twitter
- Postproduction

Novembre :
- Mise en ligne selon planning de diffusion
- Animation de la communication Facebook + Twitter

2.2.2 Les outils de travail pour la conception numérique

- **Omnigraffle** : conception des wireframe, schématisation des empreintes, storyboard
- **Google Calendar** : planification des publications des personnages
- **Google Doc Tableau** : Fiche personnage, chronologie de l'histoire, gestion de la timeline, planning de diffusion, gestion des contenus, gestion des traductions, gestion des SRT (fichiers de sous-titrages)
- **Le téléphone** : beaucoup, beaucoup de discussions

2.2.3 Les choix techniques du site web et mobile

- Développement du site sous le CMS Drupal : gestion des contenus, multilinguisme
- Gestion des homepage et de la timeline associée en Flash
- Toutes les autres pages du site sont en HTML : optimisation gestion des contenus pour le site mobile et pour le référencement
- Player Dailymotion : utilisation de la jukebox sur le site et utilisation du player HTML5 pour le mobile

Le projet a ainsi mené de front les différents chantiers : tournage des vidéos, création du site, création du dispositif narratif. Il était donc nécessaire de travailler en parfaite synergie et dans un planning commun. **Le web faisait intégralement partie de la production du programme**.

3 NOUVEAUX MODES DE RÉCIT, NOUVEAUX MODES DE COLLABORATION

La webfiction Addicts s'est déployée sur une dizaine d'espaces de diffusion pendant 9 semaines. Blog, article de presse dans Sud Ouest, achat ebay, vidéomaton sur Dailymotion, fil Twitter... Sa spécificité tient à sa narration fragmentée sur une multitude de réseaux. Avec Addicts, **les 240 contenus diffusés se répondent**, renvoient de l'un à l'autre, permettent d'explorer l'histoire autrement : ils sont intertextuels.

Le parti-pris d'Addicts en tant que web-fiction était de donner une apparence réaliste aux personnages et aux faits, en créant leur empreinte sur les réseaux numériques. La question posée était "*que se passerait-il sur le web si cette histoire se déroulait réellement ?*". Le scénario originel du récit vidéo, conçu par Vincent Ravalec, laissait la porte ouverte à ces développements, mais ne répondait pas à la question, en dehors de quelques faits du récit impliquant Internet. La construction du transmédia exigeait un relief plus poussé.

3.1 Prolonger le scénario pour le numérique : une tâche collaborative

L'enjeu pour l'équipe d'écriture était d'imaginer et de créer les contenus additionnels aux vidéos, d'en assurer la cohérence finale et de justifier leur intérêt dans la narration. Ce dispositif d'empreintes numériques a été réalisé par 2 personnes, en communication étroite avec Vincent Ravalec et le producteur :
- **une "story-architect"** qui a imaginé le dispositif narratif et conçu ses outils de diffusion : ergonomie du site, rythme de diffusion, choix techniques.
- **une conceptrice-rédactrice** qui a enrichi le dispositif narratif d'un scénario de contenus "numériques" et a assuré leur écriture.

3.1.1 Questionner les personnages et les faits

Créer un personnage sur Internet demande une quantité importante d'informations précises : choisir les amis avec lesquels le personnage entre en contact, définir ses centres d'intérêts pour lui faire "aimer" des pages Facebook pertinentes, donner une date de naissance exacte pour gérer les comptes, préciser sa scolarité pour le faire adhérer aux bons groupes... Cela permet de construire son historique, son "passé".

Il a donc fallu **augmenter le récit de données et de faits cohérents**, situés parfois hors de la chronologie du récit. Tout d'abord des données tenant aux personnages, afin de leur donner chair : qui étaient-ils avant le récit ? Quel est leur âge exact ? Qui se connaît, qui ne se connaît pas ? Quels sont leurs liens de parenté, d'amitié ou d'inimitié ? De quand datent les rencontres ? Quel usage des réseaux découle de leur personnalité, de leurs habitudes ? Que va-t-il leur arriver hors champ au cours

de l’intrigue ? Comment cela se traduira-il dans leur vie numérique ?

3.1.2 Les fiches personnages

Nous avons ainsi pu définir quels personnages allaient intervenir sur la toile, pourquoi et comment. Pour chaque personnage, une fiche d’identité a été réalisée :

- Définition de son profil psychologique
- Définition de son rôle dans l’histoire et dans l’enquête
- Définition de ses informations (Date et lieu de naissance, parcours scolaire, profession, nom de l’entreprise, etc)
- Définition de son identité numérique : adresse mail (gestion de login / mot de passe pour plus de 20 profils), avatar, pseudo, choix dans les réseaux à investir en cohérence avec son profil psychologique
- Définition de sa ligne éditoriale : niveau d’orthographe, ton, champ lexical

3.1.3 Le calendrier des faits du récit

Après avoir déterminé combien de jours s’écouleraient entre la sortie de prison de Saad et le braquage, il a fallu placer dans cet intervalle les différents événements présents au scénario des vidéos. Cette trame a permis d'écrire des faits nouveaux, qui n'auraient d'existence que numérique.

Le scénario premier s’est ainsi enrichi de nouvelles données, datées : un nom et une identité visuelle juste avant le défilé pour l’entreprise de Djibril, des interrogations de mère depuis l'été pour Charlène, un passé et des obstacles pour le projet de film d’Anna, des preuves datées de la fourberie de Richard, des rencontres de la mère et de la soeur de Saad avec une voyante...

C'est ainsi que s'est constitué un scénario prolongé, inscrit dans la même chronologie que les vidéos, qui donnerait lieu à la création d’“empreintes numériques” via les identités numériques des personnages. Vincent Ravalec a suivi et orienté ce travail d’écriture.

Les différentes données du récit se sont ainsi trouvées multipliées et “atomisées”, prêtes à se traduire sur différents supports, ce qui donnait à Addicts sa dimension transmedia sur le fond. Après la construction d'un scénario numérique se posait la problématique de sa forme narrative.

3.2 Comment construire la narration transmedia ?

3.2.1 Définir le degré d'intervention de l'internaute

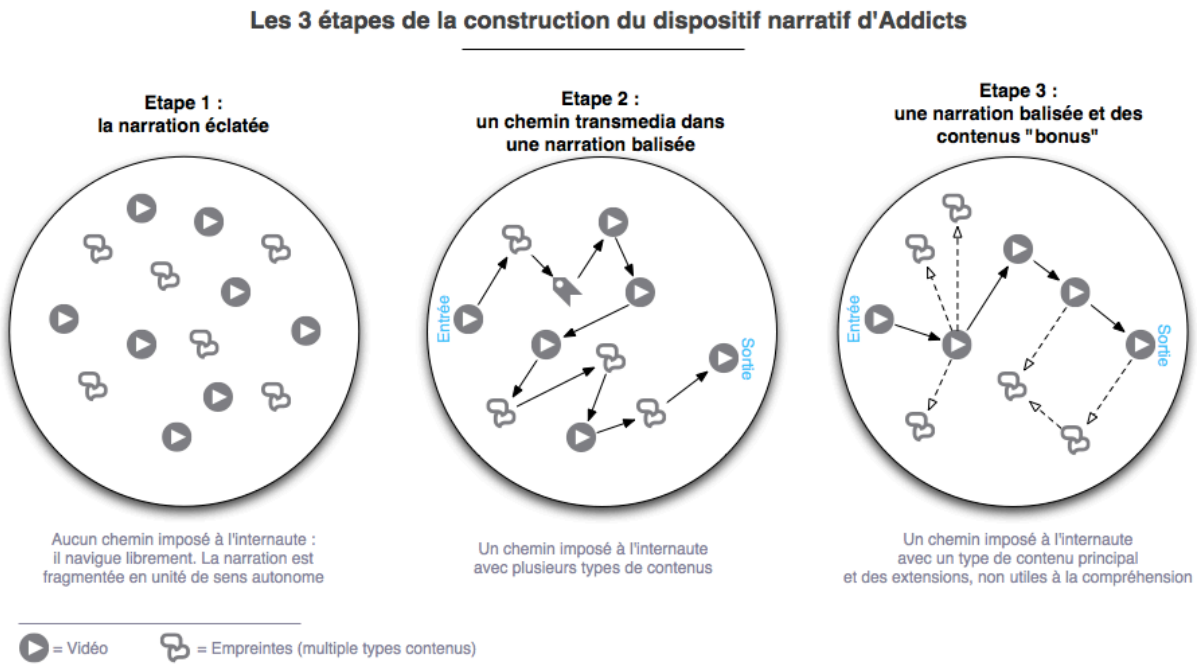
Au cinéma, devant la télévision ou une vidéo, le spectateur est pour ainsi dire “passif”, car il ne met en jeu que sa concentration. Les fils tendus par la narration se tissent pour retenir son attention du début à la fin, sans requérir d’intervention volontaire de sa part. **Dans le cas d’un récit transmédia, l’internaute doit agir pour que le récit se déroule dans sa totalité** : cliquer pour lancer une vidéo, naviguer dans le site pour découvrir d’autres prolongements, cliquer pour les

consulter, cliquer encore pour approfondir les ramifications d'une empreinte numérique, cliquer, voire taper une adresse, pour revenir au récit central...

Par quel ressort le pousser à ces actions qui enchaîneront entre eux les atomes du récit ? Comment mettre l'internaute en mouvement sans le perdre ? L'enjeu complexe posé par Addicts était celui de la "narration web". La web-série transmedia fait le pari de donner la main à l'internaute pour qu'il puisse se raconter l'histoire : **les scénaristes proposent, l'internaute dispose et compose**. La web-série transmédia a donc deux niveaux de narration : l'internaute devient narrateur au second niveau, puisqu'il a la liberté de choisir les contenus qui composeront pour lui le récit.

3.2.2 Un schéma de lecture proposé ou imposé ?

Addicts avait, dès sa construction, fait le choix de délinéariser la structure des épisodes, en découpant les vidéos non seulement selon un schéma chronologique, mais aussi selon les personnages. L'internaute pouvait en principe choisir de ne regarder que les vidéos relatives à Anna, et comprendre toute l'histoire sous le seul angle de ses aventures. Les empreintes numériques ajoutaient une couche d'exploration supplémentaire : au total, 240 « objets » constituaient le récit. Par quel chemin les consulter ?



Il était possible de **délinéariser totalement le récit**, non seulement dans la forme de consultation des vidéos, mais aussi dans la répartition des éléments-clés de l'histoire. Certains faits indispensables à la compréhension auraient pu être absents du scénario des vidéos et nécessiter absolument que le spectateur aille les chercher au dehors de la plate-forme de diffusion. Faire d'une « trace numérique » un passage obligé était une démarche risquée: la série pouvait décourager et perdre tous les

internautes qui n'auraient pas fait l'action de le consulter. Cependant, sur une intrigue simple, créer l'incompréhension et le manque pousse le spectateur à chercher des réponses et aurait pu "motiver" un cheminement transmedia.

Le schéma retenu faisait la part des risques : le récit central en vidéo, consultable à la carte, constituait un tout cohérent. Les empreintes numériques étaient traitées comme des "rabbit holes", des échappées isolées vers d'autres régions du web, proposées au fil de la diffusion des vidéos et entre les épisodes. Il se passait ainsi chaque jour quelque chose dans la web-série.

3.2.3 Quel arc narratif choisir ?

Mais dès lors qu'elles ne venaient qu'en appui des vidéos, sous quel "prétexte" proposer ces informations supplémentaires à l'internaute ?

Dans le cas d'un webdocumentaire, il s'agit d'approfondir un angle de l'information, et l'internaute est dans la démarche d'enrichir sa connaissance. Il choisit d'en apprendre plus ou moins sur un sujet, en plaçant lui-même le curseur de la profondeur d'information. Mais dans une fiction ? Qu'apportent les pistes de traverse si elles ne sont pas indispensables à la compréhension ? Quel est l'intérêt d'observer que l'événement que l'on vient de voir en vidéo a été relaté par le personnage sur facebook ou ailleurs ?

La navigation dans les éléments périphériques devait donc apporter un plaisir supplémentaire :

- soit une certaine interactivité (pouvoir parler avec les personnages, devenir soi-même partie prenante de l'histoire en modifiant son récit numérique) qui ne se concevait qu'avec une diffusion calquée sur le "temps réel" du récit
- soit l'impression de découvrir des éléments qui font dépasser le suspense, prendre de l'avance sur le récit.

Une autre option toute différente aurait été de faire d'Addicts un jeu, de proposer à l'internaute un but final et de lui promettre une possible victoire, **en se basant sur les principes narratifs des jeux vidéos.** Le producteur n'excluait pas cette possibilité à l'orée du projet, mais la trame du scénario d'Addicts (4 personnages, 4 angles, mais un seul dénouement possible) n'y était pas adaptée.

La temporalité du récit, mêlant un tempo d'enquête policière rapide et des événements antérieurs de moyen terme, ne laissait qu'un seul angle d'assemblage assez alléchant pour motiver l'internaute : **l'impliquer dans un point de vue d'enquêteur**, faire des empreintes numériques un réservoir d'indices dans lequel il pourrait piocher à sa guise, en tentant de dépasser l'avancée des policiers. Il était possible, par recoupements, de deviner l'identité du "cerveau" à partir des deux tiers de la diffusion. Les statistiques des différentes "empreintes numériques" ont montré peu de consultations, et aucune interaction directe liée à la web-série : peu d'internautes se sont prêtés au jeu de ce nouveau récit.

3.3 Le planning de diffusion des empreintes numériques

Une fois retenu ce principe d'enquête, il fallait faire en sorte que le dévoilement des traces numériques permette d'en savoir plus, tout en faisant planer le doute et durer le suspense jusqu'à la fin de la diffusion des vidéos.

Pendant la diffusion des épisodes, la timeline permettait de partir à la recherche des empreintes numériques postées sur la toile. Chaque jour, plusieurs vignettes étaient postées sur le site.

Les révélations étaient rédigées à l'avance dans un tableau Google Doc accessible à toute l'équipe. Il indiquait chronologiquement :

- le **planning de diffusion des épisodes** : ce que l'internaute peut apprendre dans les vidéos.
- le **planning de suivi de l'enquête** : ce que les policiers savent à ce moment de l'histoire.
- le **planning des indices** à donner à l'internaute : quelles empreintes numériques lui sont révélées, par qui.
- la **progression du champ d'exploration des indices** : au moment m, ce que l'internaute est capable d'apprendre par lui-même en explorant les empreintes numériques.

Ainsi, chaque trace numérique a été caractérisée par un rôle dans la narration. Par exemple, la première trace numérique dévoilée était le blog d'Anna. On y trouvait plusieurs articles en ligne, qui donnaient déjà un aperçu des ses déboires à venir. Son premier billet (post du 17 octobre) était destiné à présenter son projet de film dans le quartier du Lac. Le billet du 25 octobre présentait la collection de Djibril M'Boup et donnait son nom de famille : il était alors possible de le trouver sur Facebook.

	15 novembre 2010		16 novembre 2010		17 novembre 2010		18 novembre 2010	
VIDEOS SITE								
GAV **Saad** **Anna** **Djibril** **Damien**	P - Audition de Charlène S - Saad sort de prison A - Anna fait son cinéma Dj - Djibril est interviewé D - Damien retrouve Saad				P - Soeur du suspect S - Saad se réveille A - Anna et son sponsor Dj - L'atelier de Djibril D - La ferme enfantine			
Ce que sait la police	casse/ enlèvement/ Charlène femme de damien/Damien ami de Saad				claire de buren/ existence de la voyante, son site/ achat e-bay/			
EMPREINTES	Texte	Type de vignette /lien	texte	type de vignette /lien	texte	type de vignette /lien	texte	type de vignette /lien
INDICES POLICE	LA TIMELINE Vous trouverez ici des vidéos bonus, des backstages du tournage, et surtout des indices qui vous conduiront plus loin… Ils arrivent sans prévenir, au fil de l'enquête : restez en veille !	neutre	AUFEMININ Compte: CHARLNDULAC Auteur: CHARLENE MICHEL? Date: 20/08 Le manque d'argent semble être un problème régulier dans le couple. Evoque des antécédents au sujet de son compagnon (Damien Morat).	aufeminin / http://forum.aufeminin.com/forum/psycho10/__f6411_psycho10-L-argent-pourrit-les-relations-familiales.html#9r	DOYOUBUZZ Compte: CLAIRE DE BUREN Auteur: SONIA AGOULI CV retrouvé dans l'ordinateur de Sonia Agouli : elle cherche du travail sous une fausse identité, avec de fausses références.	doyoubuzz	AUFEMININ Compte: CHARLNDULAC Auteur: CHARLENE MICHEL? Date: 22/10 Message « coup de gueule » suite à un paiement refusé. Évoque le surendettement.	aufeminin / http://forum.aufeminin.com/forum/societe3/__f21940_societe3-J-en-peux-plus-de-la-banque-mal.html#0r
	VIDEO Diffusion: TÉLÉVISION LOCALE Date: 14/11 Visite du procureur au quartier du Lac. Confirmation d'un enlèvement d'enfant. Appel à témoins.	dailymotion			PIECE A CONVICTION Nature : SAISIE E-MAIL Ordinateur : SONIA AGOULI E-mail de confirmation reçu de e-bay en date du 3 novembre : achat de 4 gilets pare-balles sous le pseudonyme de Claire de Buren. Saad Agouli est suspecté de la transaction.	pièce à conviction / capture écran		
	SUD-OUEST Rubrique: FAITS DIVERS Date: 13/11 Sud-Ouest révèle le casse et l'enlèvement et fait l'hypothèse d'un lien direct entre ces événements.	sud ouest						
FUITES VIDEO WIKIFLIC	DAILYMOTION Compte: WIKIFLIC Auteur: INCONNU Date: 14/11 Dès le lendemain de la venue de Charlène au commissariat des séquences vidéo de son audition sont publiées. Source non identifiée.	DM	DAILYMOTION Compte: WIKIFLIC Auteur: INCONNU Date: 16/11 Mise en ligne de séquences vidéo de l'audition de Sonia Agouli. Source non identifiée.	http://www.dailymotion.com/video/xfnja3_gav-sonia-agouli_creation			DAILYMOTION Compte: WIKIFLIC Auteur: INCONNU Date: 18/11 Publication d'extraits de l'audition du vigile de l'hypermarché. Source non identifiée.	http://www.dailymotion.com/video/xfoeeu_gav-vigile_creation
COMMENTAIRES LESYEUXDULAC	TWITTER Compte: @LESYEUXDULAC Auteur: INCONNU Date: 14/11 Publication du lien vers la vidéo de l'audition de Charlène seulement 30 min après sa mise en ligne. Par l'auteur de la fuite?	tw	TWITTER Compte: @LESYEUXDULAC Auteur: INCONNU Date: 16/11 Publication du lien vers une vente e-bay clôturée le 3 novembre. Les gilets pare-balles qui ont servi aux braqueurs ?	https://twitter.com/#!/lesyeuxdulac/status/44964874509352 96	TWITTER Compte: @LESYEUXDULAC Auteur: INCONNU Date: 22/10 Réflexion concernant une éventuelle complicité de Djibril M'Boup?	tw / http://twitter.com/#!/lesyeuxdulac/status/28383190023	TWITTER Compte: @LESYEUXDULAC Auteur: INCONNU Date: 22/10 Réflexion sur le rejet, datée du même jour que les difficultés de paiement de Charlène : en lien ?	http://twitter.com/#!/lesyeuxdulac/status/28413696443
			TWITTER Compte: @LESYEUXDULAC Auteur: INCONNU Date: 16/11 Relais immédiat de la mise en ligne de la GAV de Sonia Agouli. L'émetteur la connaît-il personnellement?	https://twitter.com/#!/lesyeuxdulac/status/447688527892480 0			TWITTER Compte: @LESYEUXDULAC Auteur: INCONNU Date: 18/11 Relais vers la troisième fuite de GAV. Réflexion sur le racisme de la police.	
Ce que peut découvrir l'internaute	Tout l'historique des yeux du lac		Toutes les participations de charlène					
TL backstages	BACKSTAGE L'arrivée aux Aubiers. Comment les habitants se souviennent-ils de leur arrivée dans le quartier? Pour beaucoup, c'est ici que le rêve d'une vie meilleure a rencontré brutalement la réalité.	BS	BACKSTAGE La vie aux Aubiers. La vie est-elle plus dure ici qu'ailleurs ? La sociabilité est-elle différente ? Et au fond… si les habitants du quartier aimaient vraiment y vivre?				BACKSTAGE L'image des Aubiers. Quand on habite le quartier des Aubiers, que lit-on dans les yeux de ceux qui n'y vivent pas ? Les a priori ont la vie dure.	
							BACKSTAGE L'isolement. "C'est la société qui nous isole"... "On se retranche chez nous"... Qui est responsable de l'isolement? Ceux d'ici, ceux d'ailleurs ou le manque de transports en commun?	

Planning des révélations des empreintes

3.4 Des films au web, du web aux films : avancer ensemble

3.4.1 La superposition des « chantiers »

Dans le cas d'Addicts, il ne s'agissait pas de créer un dispositif autour de vidéos achevées. Elles étaient en tournage pendant le développement du dispositif, ce qui permettait de développer l'intertextualité des contenus. Le projet a donc géré en parallèle plusieurs rythmes d'écriture, tous dépendants les uns des autres :

- **Le scénario de la série vidéo** : d'avril à octobre, Vincent Ravalec a plusieurs fois fait évoluer l'écriture de son récit.
- **Le scénario des empreintes numériques** : création de l'identité des personnages et écriture du scénario numérique en septembre, interventions d'écriture dans le rôle des personnages d'octobre à décembre.
- **La réalisation des vidéos** : le tournage, qui faisait parfois évoluer des détails de l'histoire, a eu lieu en 3 rendez-vous, en juin, septembre et octobre.
- **L'ergonomie et le design du site web** : idéalement destinés à traduire la narration au plus simple et la vision de l'auteur au plus juste, ils ont pourtant dû démarrer sans que ces éléments soient fixés afin de respecter la date de mise en ligne.

3.4.2 L'évolution du scénario principal.

Les contraintes du tournage, les opportunités offertes ou non par les comédiens ont conduit Vincent Ravalec à privilégier l'improvisation. Certaines parts de l'histoire ont disparu (Anna, qui était dans le tout premier scénario une séductrice perdue, addict au sexe et aux rencontres sans lendemain, a perdu une partie de cette dimension avec le choix de la comédienne), d'autres sont apparues (Thalya, personnage mineur à l'origine, a pris de l'ampleur grâce à l'aisance de la comédienne, le personnage de Freddy, policier jouant double jeu, est apparu...).

L'équipe web est restée en contact quotidien avec Vincent Ravalec durant toutes les phases de tournage afin de noter les évolutions qui auraient des conséquences pour l'identité numérique des personnages et la narration. Vincent Ravalec mettait à disposition de l'équipe une vue synthétique du scénario, sous forme d'un fichier Excel comportant pour chaque épisode une description de ce qui arrivait à chaque personnage. Il y faisait des mises à jour en cas d'évolutions majeures. Il est resté ouvert à l'intégration de nouveaux éléments numériques tout au long du tournage.

Cette souplesse, qui permettait une certaine plasticité dans la création du volet numérique, a réservé aussi de nombreuses surprises et exigé des acrobaties : alors que la diffusion avait démarré, la fin n'était pas encore connue. On ne change pas un enfant du rock !

3.4.3 La mise en ligne des empreintes numériques

Une des particularités du web est la datation, qui fige les données : un statut Facebook, un tweet ou une intervention sur un forum sont datés et figés. Il n'est pas possible de les modifier le lendemain ; au mieux, seulement de les supprimer. Dans l'écriture d'une histoire en temps réel, il était impossible de modifier ce qui avait été posté. La rédaction et la mise en ligne des empreintes sur les réseaux ont été gérées

en flux tendu, au jour le jour. Il était difficile et peu efficace de tout écrire à l'avance pour le copier/coller dans le site correspondant: chaque support a ses contraintes en nombre de caractères, certaines interventions étaient dépendantes des discussions qui se tiendraient entre internautes ce jour là... et la spontanéité est une des clés de la vraisemblance sur le web.

L'équipe de conceptrices suivait un calendrier du récit, élaboré sous Google Calendar : chaque moment fort de l'histoire y était répertorié, ainsi que les traces numériques « indispensables », prévues dans la narration. Ce canevas permettait chaque jour de respecter la mise en ligne des éléments impératifs à la bonne date, puis de broder pour enrichir le tissu de traces numériques: un commentaire d'un personnage sur le blog ou la page facebook d'un autre, un « like », un message d'humeur... Ce n'est qu'en passant d'un compte à l'autre, d'un personnage à l'autre, que l'on pouvait se rendre compte de ce qui semblerait « évident » à l'heure du 2.0.

3.4.4 Tisser ensemble

C'est dans une réelle confiance entre la conceptrice-rédactrice et le réalisateur que les écritures ont été menées : Vincent Ravalec ne "prévalidait" pas les textes des empreintes numériques. Lors de la dernière phase de tournage, celle des Garde à vue, les personnages existaient déjà sur la toile et publiaient des informations sur l'histoire: les scènes tournées devaient respecter la cohérence avec ces contenus, et autant que possible les intégrer aux dialogues et au scénario.

Vincent Ravalec disposait d'une liste de tous les éléments figés sur le web, à intégrer dans les vidéos. Adapter le contenu des dialogues en fonction de statuts Facebook ou d'achats sur Ebay était une contrainte nouvelle et assez particulière pour l'équipe de production... L'équipe web s'est également rendue sur le tournage pour gérer certains imprévus.

Pour la voyante par exemple, lors du tournage de sa Garde à Vue, il était convenu que le policier devait donner l'adresse de son site... Mais personne n'avait encore pris la responsabilité de nommer "la Voyante", cette prérogative revenant à l'auteur. Il a fallu sur place lui chercher un nom plausible dont le nom de domaine soit disponible et l'identité peu usitée sur internet afin d'obtenir un bon positionnement dans Google... Brainstorming-minute entre Vincent Ravalec, l'équipe web et les comédiens présents ce jour là, qui a abouti à ornellafrancesci.com.

3.4.5 Partager l'information

Une des principales difficultés de conception se trouvait là : comment visualiser tous les liens qui se tissaient entre les publications ? Comment gérer les entrées dans l'histoire ? Comment se représenter les différents niveaux de liens pour s'assurer de la cohérence du dispositif ? Ainsi le projet était complexe et les interactions nombreuses.

Les outils, d'abord des pièces jointes de mail, sont devenus collaboratifs : il était impératif de partager en temps réel les informations avec toute l'équipe de conception et d'écriture. Dans le projet transmedia Addicts, le réalisateur, la story

architect, la conceptrice-rédactrice et le producteur ont imaginé, élaboré et raconté une histoire ensemble.

4 SIMULER LA RÉALITÉ : ENJEUX ET OBSTACLES

Premiers croquis du schéma temporel. Grille chronologique finale des épisodes vidéos et des empreintes numériques, dans l'ordre de diffusion.

4.1 Fiction, narration, diffusion : conjuguer les temporalités

L'enjeu principal de la narration numérique était de créer une mécanique addictive et de réfléchir à une navigation riche pour l'internaute. En parallèle, le projet portait la volonté d'inscrire l'histoire dans une réalité "quotidienne". Pour faire croire à une vraie histoire sur le web, nous nous sommes appuyés sur le "vrai" temps, jour après jour, afin de poser les événements.

4.1.1 Contraintes et repères

Le web enregistre et affiche publie la plupart du temps la date et l'heure de toute intervention. Cette datation constitue pour l'internaute un élément d'information extérieur au contenu, une mise en contexte porteuse de sens (ou de non-sens!).

Les empreintes numériques devaient donc s'inscrire dans un calendrier précis et réaliste. A la demande des concepteurs web, Vincent Ravalec a dû à décider que l'organisation du casse prenait un mois environ, puis dater chaque événement de son scénario, ce qui n'était pas utile dans un dispositif 100 % vidéo. Par exemple, le casse devait avoir lieu à une date crédible (vendredi après la Toussaint), la scène au supermarché devait avoir lieu en semaine, juste avant le défilé de Djibril. Le défilé de Djibril avait lieu un samedi pour s'assurer un maximum de visiteurs, etc.

Planning publication traces numériques

	lun 18-oct	mar 19-oct	mer 20-oct	jeu 21-oct	ven 22-oct	sam 23-oct
	Ep 1	**Ep 2**			**Ep 3**	
Saad	Saad sort de prison	Le Réveil de Saad			Le trésor de picsou	
Damien	Damien vient chercher Saad		La ferme enfantine		Autorisation refusée	
Djibril	Djibril est interviewé			Djibril présenté son atelier à Saad		La fête
Anna	Anna et interviewé				Anna et son sponsor	La fête

	dim 24-oct	lun 25-oct	mar 26-oct	mer 27-oct	jeu 28-oct	ven 29-oct
		Ep 4	**Ep 5**	**Ep 6**		**Ep 7**
Saad		Saad explique le casse	Thalya est aux AA	Saad accompagne sa mère à l'église		Achat de la roquette
Damien		La vie de la cité	La dette de damien		Braquage du dealer	
Djibril		Djibril punit Léo	L'investisseur veut récupérer sa mise		Visite des insitutionnels à Anna	
Anna		Le travail de l'acteur	After tchat		Les institutionnels voient des impros	

	sam 30-oct	dim 31-oct	lun 01-nov	mar 02-nov	mer 03-nov	jeu 04-nov
				Ep 8		**Ep 9**
Saad				Saad voit une voyante		
Damien			Essai roquette sur la plage			Vol sur un chantier
Djibril			Djibril va voir l'imam		L' annonce de l'arrêt des subventions	Bad trip de djibril
Anna				Arrêt des subventions	Kidnapping du mécène	

	ven 05-nov	sam 06-nov	dim 07-nov	lun 08-nov	mar 09-nov	mer 10-nov
	Ep 9		**Ep 10**			**Ep 11**
Saad	Grève des convoyeurs		Saad voit des signes			Saad renonce au casse
Damien	Brief des jeunes pour la cabine		Charlène pète les plombs			Disparition de matteo
Djibril				L'imam appelle au calme		
Anna		Interpellation à la bibliothèque			Anna parle à l'imam	

	jeu 11-nov	ven 12-nov	ven 12-nov	sam 13-nov	dim 14-nov
		Ep 12	**Ep 13**	**Ep 13**	**Ep 14**
Saad		Les malfaiteurs se déguisent	la voix des armes		L'indice dans la vidéo
Damien		Le casse	L'argent des pauvres		Charlène récupère la vidéo à montrer aux policiers
Djibril	Djibril va participer au casse	Djibril récite des sourates	Charlène va voir la police		L'imam voit l'argent chez djibril
Anna	Anna annonce l'arrêt du film	démo du yamakasis		Anna et le spectacle de slam	le spectacle du yamakasi

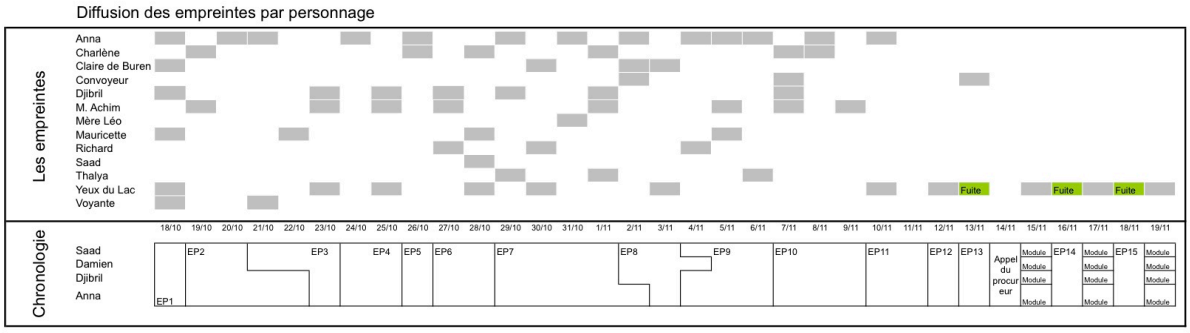
	lun 15-nov	lun 15-nov
	Ep 15	**Ep 16**
Saad	La burka	Saad enfin comédien
Damien	Sous tension	Sain et sauf
Djibril	Code 2D	Los Angeles
Anna	Solution acrobatique	Slam / fête

Mise en ligne du site
Vidéo Appel du procureur

Il a fallu ensuite croiser le temps narratif avec les enjeux de la diffusion. La temporalité de diffusion des vidéos, à l'origine corrélée avec le temps du récit, a été transformée au cours du projet : cela a conduit à bâtir une narration différente.

Les faits du récit se déroulent sur 4 semaines et 3 jours. L'histoire démarre le 18 octobre 2010 (sortie de prison de Saad) et s'achève le 17 novembre 2010 (dénouement).

La narration "empreintes numériques" a démarré le 18 août (premier post de Charlène sur les réseaux) et s'est achevée avec la publication du dernier tweet des "yeux du lac" le 10 décembre.



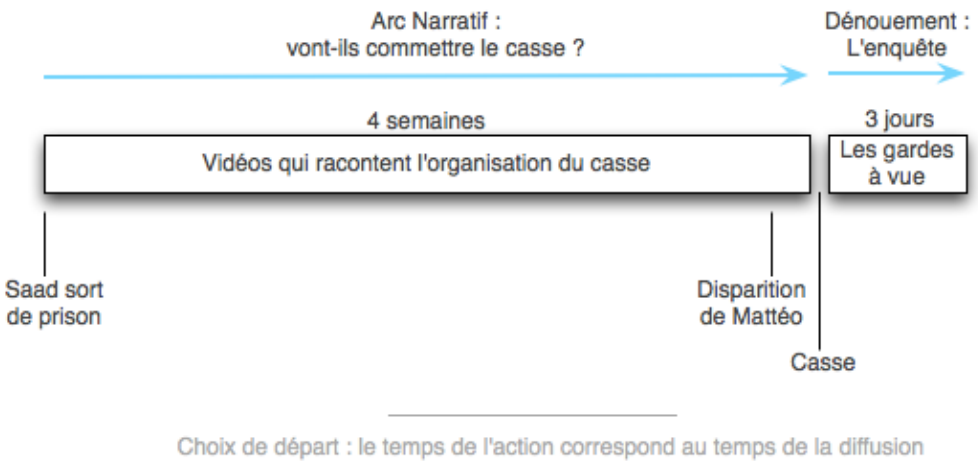
La diffusion des vidéos et des empreintes numériques proposées en timeline a démarré le 15 novembre pour s'achever le 16 décembre.

4.1.2 La remise en cause du temps réel simultané

L'option initiale: corréler la diffusion et le temps du récit pour un 100% temps réel.

La proposition initiale par Websiteburo de créer du temps réel dans la narration des empreintes numériques offrait un schéma simple : une action diffusée dans une vidéo entraînait simultanément une action coordonnée sur le web, qui permette à l'internaute d'aller de l'un à l'autre. Etre ami facebook avec un personnage et noter une nouvelle actualité pouvait ainsi conduire à aller voir une nouvelle vidéo, et inversement.

Ce schéma était possible seulement si le récit vidéo se déroulait dans une seule et même temporalité. C'était le cas dans les premiers projets de scénario : Le récit commençait avec la sortie de prison de Saad, et se terminait au dernier jour de l'enquête policière, ramassée sur trois jours en fin de diffusion.



L'arc narratif était clair : les personnages suivis allaient-ils basculer et commettre le casse ? On voulait que l'internaute, en se posant la question du "vont-ils le faire", explore la toile à la recherche d'indices, de pistes supplémentaires, pour éclairer la motivation des personnages. La navigation aurait été fortement constellaire et très libre.

4.1.3 Le choix tardif d’une double temporalité dans la diffusion vidéo

La chronologie d’Addicts a évolué en cours de tournage : la production a redouté un manque de compréhension dans l’histoire et a souhaité apporter un “liant” entre toutes les vidéos. Vincent Ravalec et la production ont choisi de diffuser les épisodes liés à l’enquête policière en même temps que ceux liés à la préparation du casse. Ce nouvel angle, posé dès le début du visionnage, mettait en perspective toutes les histoires et tous les personnages. Le planning de diffusion sur 5 semaines était conservé. Cela a posé de réels problèmes en conception pour le modèle de diffusion. Comment gérer en simultané 2 temporalités incompatibles : passé et présent ? Où se situerait le temps réel pour l’internaute ?

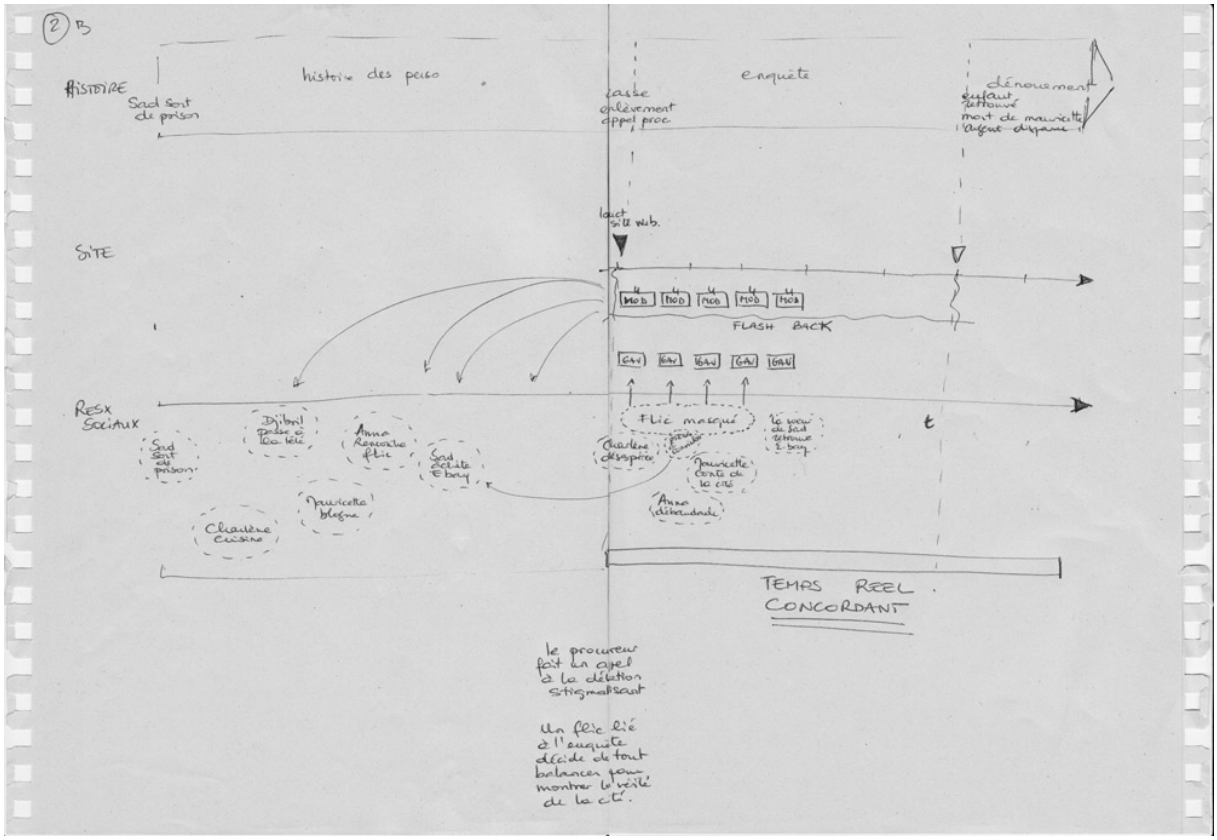
Il n’était plus logique de créer des empreintes numériques en temps réel pour la phase de préparation du casse: comment créer un suspense lorsque l’internaute sait dès le départ qu’un enfant va disparaître et qu’un casse va avoir lieu ? comment justifier la présence d’éléments venus du futur dans le dispositif ?

Il n’était pas possible de respecter le temps réel en superposant la diffusion et la temporalité de l’enquête : il aurait fallu diffuser tous les contenus sur 3 jours !

4.1.4 Bâtir une narration en temps réel à partir de plusieurs temporalités

- L’arc narratif final: une enquête alimentée par des flash-back

La diffusion des Garde à vue, où chaque personnage venait raconter son quotidien et ses actes, impliquait que le casse avait eu lieu et que la police en cherchait le responsable : nous ne posions plus à l’internaute la question “tel personnage y participera-t-il?”, mais “tel personnage y a-t-il participé?”. Le temps réel a disparu du schéma de diffusion: la mise en ligne des Garde à vue se déroulait sur 5 semaines, et non sur les 3 jours de leur durée dans le récit, au même titre qu’un film de 120 min peut relater 5 ans d’événements.



En revanche, le temps réel a été conservé dans la création des empreintes numériques liées aux personnages : avant la diffusion, du 18 octobre au 14 novembre, les faits du récit se sont comme réellement déroulés, avec leur traduction numérique. Saad est sorti de prison, il a retrouvé Damien, Djibril, Anna... et ces événements ont eu leurs échos sur les supports prévus.

Ainsi, comme les policiers, l'internaute devenait à compter du début de la diffusion un interprète de ces empreintes, un assembleur de contenus. Dans la manière dont elles étaient divulguées, il fallait cependant, pour qu'il y trouve un intérêt actif et comprenne l'histoire dans sa globalité, qu'il puisse dépasser l'avancée de la police.

Addicts a bien produit du récit en temps réel, mais en amont de sa diffusion : non seulement cela interdisait aux internautes de s'y impliquer directement, mais les outils déjà développés pour y donner accès n'étaient pas adaptés à une lecture simple et immédiate. Le dispositif narratif est devenu complexe.

4.1.5 Comment faire comprendre les chronologies du récit ?

Afin d'offrir à l'internaute un regard qui dépasse celui de l'enquête, nous avons inventé **un narrateur omniscient**, dans une temporalité corrélée avec celle de la diffusion, qui serve de « guide » vers les empreintes. D'après le scénario, il pouvait s'agir de l'imam, Achim. En tant que défenseur du quartier et confident des habitants, il devenait déterminé à la fois à faire connaître la vérité et à faire échapper les responsables à la police. En devenant le personnage "les yeux du Lac", il intervenait sur twitter et proposait aux internautes des avant-première des Garde à vue, des

remarques sur l’avancée de l’enquête, des liens qui pouvaient permettre de trouver de nouvelles empreintes... En revanche, aucune révélation explicite de son identité n’était prévue au scénario, et il était trop tard pour la prévoir.

La divulgation des empreintes se faisait dans le site via les vignettes de la Timeline. Il était possible de les consulter chronologiquement, dans leur ordre de publication, ou de sélectionner un personnage pour afficher ses contenus associés. L’ergonomie de cette timeline avait été étudiée pour illustrer le parti pris du temps réel : chaque jour de la diffusion, elle s'enrichissait de nouveaux éléments datés du jour. Sa date de début et sa date de fin étaient fixes, il n'était pas possible de la faire démarrer plus tôt. Elle n’était pas adaptée à une chronologie complexe.

Afin de pallier cette insuffisance, les vignettes affichaient clairement les dates de publication initiales des empreintes. Il s'agissait de faire comprendre à l'internaute le principe des flash-back, la coexistence de deux temporalités dans le site.

La mention du flashback s'est faite partout où cela a été possible dans une ergonomie de site déjà structurée, mais ce dispositif était certainement insuffisant pour permettre à l’internaute de se situer.

La Timeline mêlait donc les indices découverts par la police, les interventions d’un narrateur mystère, mais aussi la publication des backstage du tournage, situés dans une réalité totalement différente... Cet outil pensé à l’origine pour clarifier et agréger les atomes du récit en temps réel mélangeait finalement trop de temporalités pour être immédiatement accessible par l’internaute. Cela explique son succès très mitigé.

4.2 Inscrire la fiction dans le réel

Entretenir la confusion entre réalité et fiction était une volonté initiale de Mascaret films sur le projet Addicts. La websérie était à l'origine un projet social proposé à Arte : il s'agissait de montrer par la fiction la vie des habitants d'une cité de banlieue, celle des Aubiers, à Bordeaux. Les comédiens principaux sont des habitants de la cité, ils sont les premiers concepteurs du projet et se sont inspirés de leurs vies pour raconter une histoire. Le lieu de vie des acteurs-amateurs était le lieu du tournage, les figurants ont été recrutés sur place. Les vidéos comme l'ensemble du dispositif devaient traduire cette réalité, se faire le porte-parole de personnes réelles souhaitant s'exprimer par la fiction.

4.2.1 S'imprégner d'identités réelles.

Damien et Saad, en réalité Renaud et Cédric, sont amis dans la vie et ont vécu bon nombre des événements figurant au scénario d'Addicts. Lorsque Vincent Ravalec a été désigné pour finaliser l'écriture et réaliser les films, il l'a fait avec eux, et leur a laissé tout au long du tournage une grande liberté d'interprétation, y compris dans certaines maladresses, qui témoignent de l'authenticité du projet.

Ballade aux Aubiers

L'équipe web a fait de même, rencontrant chacun des protagonistes, sillonnant avec eux le quartier des Aubiers pour des repérages photos, les interrogeant sur leur histoire personnelle, leurs usages du web. Il n'était pas possible de demander aux acteurs d'être des professionnels de la dramaturgie : **il fallait donc que l'ensemble du dispositif leur ressemble afin de traduire leur message**. Leurs mots, leurs façons de parler apparaissent à l'écran, mais aussi dans les empreintes numériques.

Renaud, qui joue Damien, a une adresse mail dont il « ne se souvient jamais », n'est pas sur Facebook et vit sans Internet. Cédric, qui joue Saad, sait s'en servir mais s'en méfie : il ne conserve même pas son carnet d'adresses sur son téléphone portable, un reste des années de délinquance où la règle d'or était d'avoir « tout dans la tête ». C'est ce qui a justifié que Saad et Damien, bien que personnages principaux, n'aient pas d'identités numériques. Saad était éclairé par les personnages de sa soeur et de la voyante, Damien par celui de da compagne Charlène, active sur des forums féminins.

Sekou, qui joue Djibril, cherche à percer dans la musique: il a investi Facebook, Myspace, s'y exprime peu par le texte mais beaucoup par la mise en ligne de chansons et de photos, et réagit aux commentaires de ses amis. Le personnage de Djibril créé sur le web lui ressemble, avec davantage de publications texte : Sekou était le premier ami de son personnage sur Facebook !

Anna était jouée par une comédienne professionnelle, ce qui a permis d'inventer des usages du web plausibles avec le personnage et utiles à la richesse de la fiction (un blog, un profil meetic, des liens d'amitié sur facebook).

4.2.2 La langue des personnages

Dans le cadre des empreintes numériques, chaque personnage a une manière de s'exprimer qui lui est propre, qui doit refléter la réalité. La rédactrice s'est inspirée du réel. Par des recherches ou par le contact direct, elle a observé le comportement, le ton et le vocabulaire des acteurs-amateurs des Aubiers et de leurs amis, sur le web, en discutant ou en leur demandant des écrits personnels. Comment s'adressaient-ils les uns aux autres? A quelles occasions? Comment parlent-ils?

Mauricette (Marceline) l'africaine est débutante sur le web; ses phrases sont longues, son français très correct, sans fautes, naïf, inspiré, lent, tout comme elle parle dans la vie. Djibril (Sekou) interpelle les personnes qu'il connaît dans la vie, dans le langage oral des Aubiers, avec une orthographe facultative et des expressions du quotidien. Anna a fait des études de sociologie, elle construit un propos passionné, engagé, dans lequel elle ne peut s'empêcher de livrer des impressions personnelles. Ainsi chaque personnage ayant une identité numérique a fait l'objet d'une fiche-portrait, cadrant son style et son langage, approuvée par Vincent Ravalec.

CHARLENE

« charlndulac » sur www.aufeminin.com

PROFIL

Découvre les forums féminins et le soutien et les conseils qu'elle peut y trouver, sous couvert d'anonymat. Elle se livre de plus en plus au fil de ses interventions, d'abord en réponse à des sujets existants, puis en créant des « topics » pour exposer ses questions personnelles.

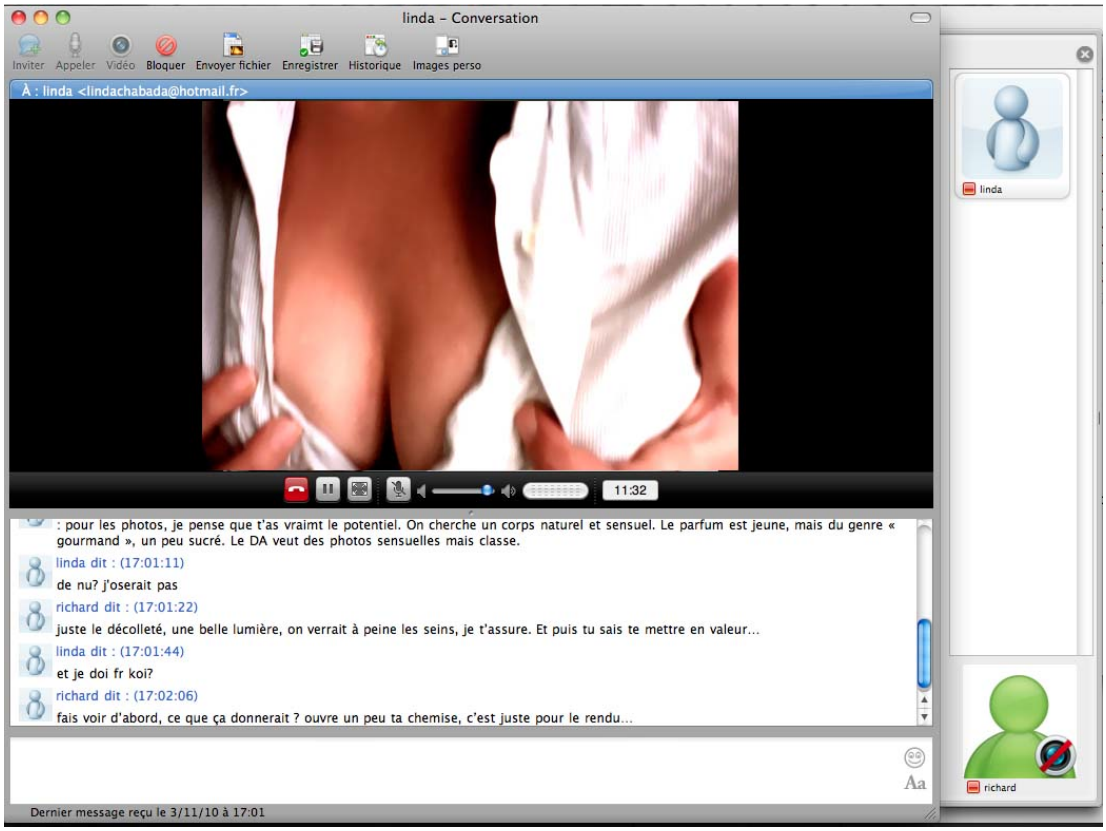
Quotidien, familier, elle fait des fautes courantes, abrège quelques mots en langage SMS, s'adresse directement aux personnes, recherche la complicité. Elle a de l'humour et un certain recul. Elle s'interrroge sur l'éducation de son fils, est en quête de « recettes » et de bonnes règles de vie. On la sent courageuse et débrouillarde.

Le phrasé et les expressions particuliers à la banlieue posaient question lors de la constitution des empreintes, notamment pour le personnage de Djibril : faire volontairement des fautes d'orthographe, distordre le français « réglementaire » pouvait passer pour de la caricature ou de l'artifice. C'est pourtant un élément de la vraisemblance du dispositif, dans lequel les acteurs se sont reconnus.

On pourrait vite croire qu'Internet permet facilement et rapidement de créer de fausses identités ayant toute l'apparence de vraies. C'est très exagéré. Des éléments tangibles sont nécessaires dès la création d'un compte : adresse e-mail valide, nom et prénom, date de naissance, parfois adresse postale, et très souvent photo de profil. Vincent Ravalec n'avait pas donné de noms de famille ou d'âge à tous ses personnages : il a dû s'y résoudre, souvent dans l'urgence. Les photos de profil des personnages étaient souvent des captures écran des vidéos, car les photos professionnelles faites des acteurs sur le tournage n'étaient pas assez quotidiennes.

De plus, si l'on souhaite raconter une vie comme celle de Djibril, qui se lance dans la mode et fait la promotion de son entreprise, il faut générer des images (sa marque a forcément un logo), des photos (les clichés du premier défilé se retrouveraient forcément en album sur facebook), une activité (publier un clip qui lui a plu, répondre à ses amis).

De même Charlène, qui intervenait en tant que femme et maman sur aufeminin.com, se voyait poser des questions par les participantes : il fallait inventer des détails, et ne jamais en varier. Enfin il était indispensable de regarder sa montre avant toute publication : l'intervalle par rapport à la précédente est-il plausible ? Le personnage interviendrait-il à cette heure-ci ? Créer ce type de contenus oblige à se mettre dans la temporalité des personnages.



Rédiger un faux tchat entre Richard et une jeune fille doit se faire avec deux connexions, dans une vraie logique de questions/réponses, avec un intervalle de réflexion entre les interventions, à une heure plausible...

Organiser une fausse vente sur E-Bay doit tenir compte du délai d'enchères, mettre en jeu deux faux comptes clients, comporter un descriptif, une photo...

La création du passé est sans doute la limite qui permettra toujours de distinguer une identité « fake » d'une identité réelle. Si les nom et prénom du personnage ne donnent aucun résultat sur google, si l'absence de publications antérieures paraît suspecte, si le nom de la personne qui a acheté une url (whois?) est différent de

celui annoncé... Même avec toute la cohérence possible dans ses contenus, il est facile de deviner « en creux » qu'une identité publiée sur le web n'est pas réelle, excepté dans les cas où elle est anonyme (comme Charlène sur aufeminin).

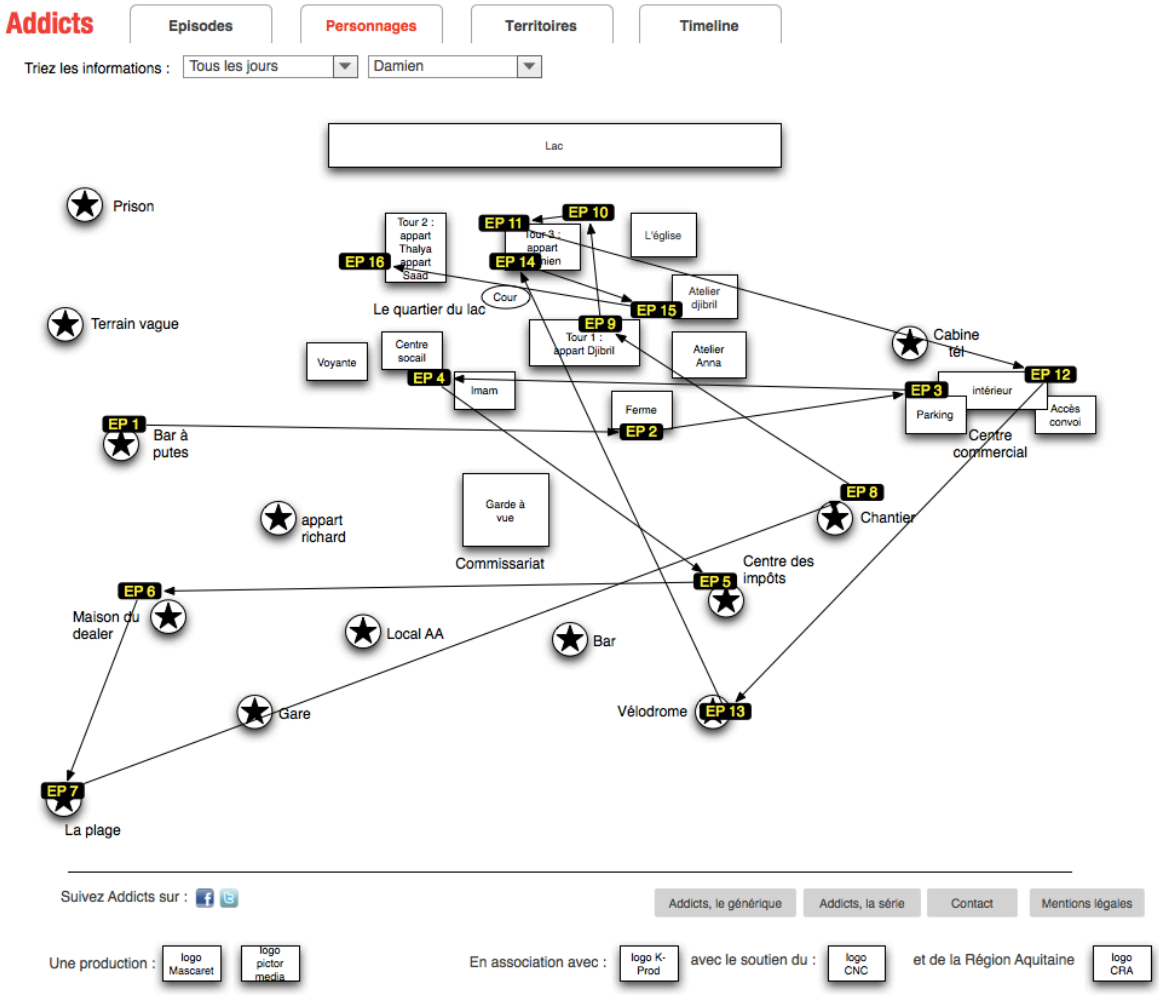
4.2.3 La question du mensonge

Durant toute la période d'écriture des empreintes numériques, en amont de la diffusion, les personnages intervenaient sur les réseaux sans que personne ne sache qu'ils étaient fictionnels. La question reste posée de cet usage du web : peut-on "utiliser" l'internaute et son affect pour écrire une fiction ? Internet est le media de la confusion, où les prises de parole sont innombrables et pas forcément hiérarchisés. Peut-on pour autant y diffuser sciemment de fausses "informations" sans signaler qu'elles sont fictionnelles lorsqu'on est auteur ?

Le dispositif d'Addicts n'utilisait pas les réactions de vrais internautes pour construire sa narration, et revendiquait l'aspect fictionnel des empreintes au moment de sa diffusion. Toutefois, ceux qui se sont trouvés en contact avec les identités des personnages en amont, comme les femmes qui ont répondu à Charlène sur aufeminin, les hommes qui sont rentrés en contact avec Anna sur Meetic, n'ont pas été informés par la suite que ces personnages n'existaient pas.

4.2.4 La question de la géographie

Addicts avait l'ambition d'être une fiction urbaine, marquée par son territoire et marquant son territoire. Une navigation dans une carte était prévue, chaque module vidéo devait être rattaché à un lieu, et la navigation dans les modules créait un parcours. Il était même envisagé d'utiliser Foursquare afin de pouvoir “suivre” les déplacements des personnages dans la ville de Bordeaux.



Etude des déplacements de Damien sur les 16 épisodes

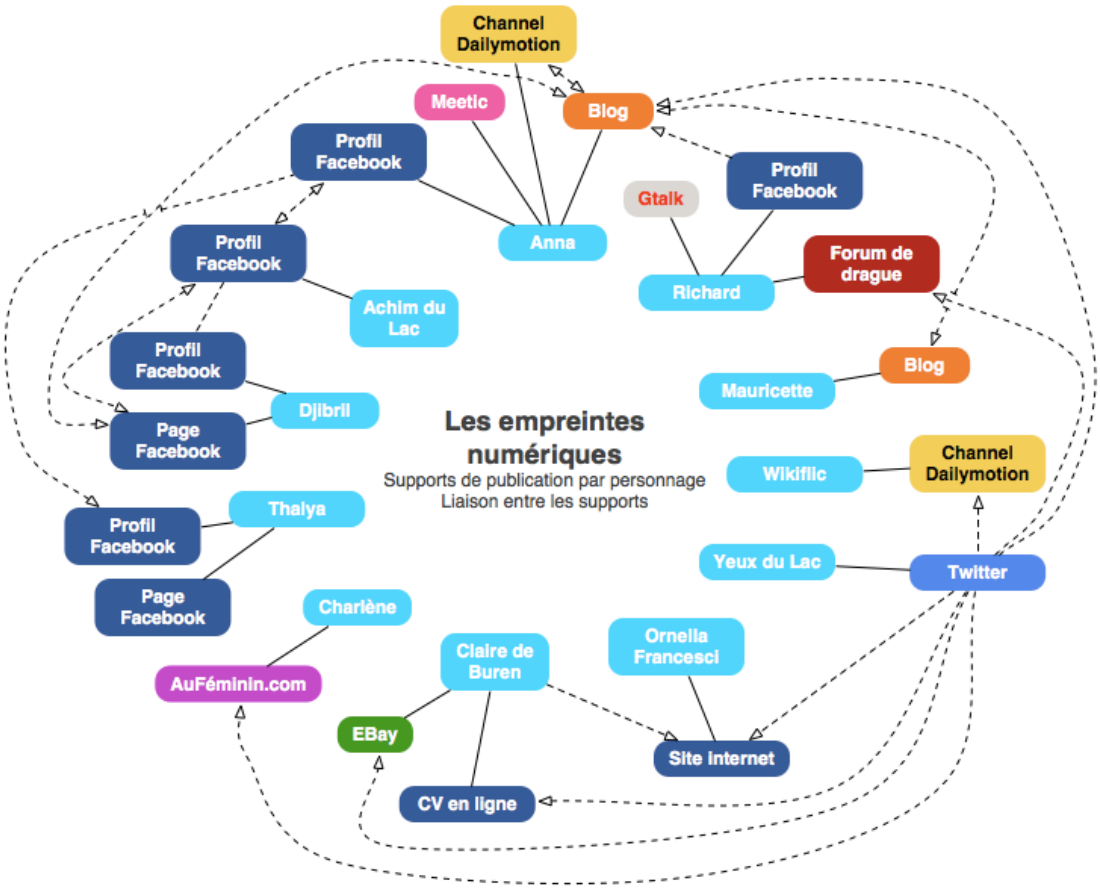
Mais à la demande du diffuseur, Addicts s'est finalement inscrit dans un territoire imaginaire, « le quartier du Lac, quelque part en France » et non plus « Les Aubiers, Bordeaux » : il n'était plus possible de l'inscrire dans une géographie réelle. Le budget n'a d'ailleurs pas permis au tournage de se tenir dans tous les lieux prévus initialement, les actions se sont resserrées aux Aubiers, les déplacements des personnages ont perdu de leur sens, la carte intégrée au site est devenue un outil anecdotique.

L'emploi de la géolocalisation pour créer un autre type d'empreintes numériques exigeait le déplacement de personnes réelles dans des lieux réels à des moments très précis... Une idée complexe, coûteuse mais possible, qu'il faudra sans doute réserver à des fictions ayant une trame plus appropriée.

5 PUBLICATIONS ET PUBLICS

5.1 Panorama des empreintes numériques

Le 13 août 2010, Charlène poste sa première intervention sur le forum aufeminin : elle réconforte une maman dont le fils de 7ans fait encore pipi au lit. Addicts vient de publier son premier contenu sur la toile. Au 16 décembre 2010, date de la fin de la diffusion d'Addicts, ce sont plus de 140 contenus qui ont été disséminés. Vidéo, article de presse papier, album photo, billet de blog, statut facebook, twitt, achat ebay : Addicts a investi une multitude de lieux d'expression. Une page créée sur Pearltrees permettait de compiler chaque nouvelle intervention et donne aujourd'hui l'intégralité des contenus



Les audiences mesurées sont sur des périodes différentes et dépendantes des dates de révélation. En effet, les empreintes étaient révélées au fur et à mesure par la Timeline du site. Par ailleurs, certains des profils créés n'étaient pas destinés à générer du trafic. Ils remplissaient un rôle purement narratif : ils commentaient les publications des autres personnages. Aussi, aucune révélation de l'existence de ces profils (qui aurait permis à l'internaute d'accéder à ces infos) n'a été effectuée. Enfin, les différentes plates-formes utilisées ne fournissent pas les mêmes données pour mesurer l'audience.

5.1.1 Anna Fabri

Le film du lac : Utilisation de la plate-forme de blog de Sud-Ouest

Nous avons rédigé 7 billets de blog pour raconter la création du film d'Anna, ses errances, ses coups de gueule. Nous avons posté 13 commentaires fictifs sur le blog d'Anna pour alimenter les pistes vers d'autres personnages.

Audience (du 14/10/10 au 25/01/11) : 649 pages vues, 361 visites, 211 visiteurs uniques. Blog placé en Home de Sudouest.fr pendant la diffusion des épisodes. Blog davantage consulté au mois de novembre. Aucun internaute n'a posté de commentaires.

3 vidéomatons sur le compte dailymotion dédié d'Anna

Audience (du 18/10/10 au 25/01/11) : 1 323 vidéos vues

Création d'un profil Meetic pour Anna : pseudo Asolanna

Audience : non mesurable. Néanmoins, plusieurs tchats ont eu lieu avec des hommes.

Création d'un profil Facebook non consultable, mais ami avec Djibril, Richard, Thalya, Le cybercafé, et actif en commentaires.

5.1.2 Ornella Francesci, la voyante

Site officiel : Utilisation de la plate-forme Blogger

Nous avons construit 1 site de voyante : charte graphique criarde, publication de 2 billets, création d'un livre d'or, indexation dans les annuaires de voyance.

Nous avons posté 6 commentaires fictifs sur ce site pour donner des pistes vers d'autres personnages.

Audience (du 18/10/10 au 25/01/11) : 915 pages vues, principale source de trafic : la révélation par 20minutes.fr. A noter, 2 internautes nous ont demandé par email une consultation avec la voyante. Nous avons bien évidemment répondu.

5.1.3 Charlène

Consulter son profil CharlNdulac sur le forum aufeminin

Pour Charlène, nous avons répondu à des sujets existants ou créer de nouveaux sujets :

- sujet 1 : 13/08 : Si je peux t'aider
- sujet 2 : 18/08 : L'argent pourrit les gens
- sujet 3 : 13/10 : A quoi reconnaît-on un enfant indigo ?
- sujet 4 : 18/10 : Besoin d'aide
- sujet 5 : 22/10 : J'en peux plus de la banque
- sujet 6 : 25/10 : Mon mec sous influence

Audience : non mesurable mais plusieurs personnes ont directement répondu à CharlNdulac, cela a été la plate-forme la plus réactive aux contenus que nous avons postés.

5.1.4 Les yeux du Lac

Son fil twitter : désormais inactif

28 tweets des yeux du lac : liaison vers les publications des autres personnages, twitpic des articles Sud Ouest parus dans la presse. Nous n'avons réalisé aucun following par cohérence narrative.

Audience (au 25/01/11) : 44 abonnés. Essentiellement des professionnels du transmedia ou de la communication.

5.1.5 Mauricette

Son site : mes romans policiers (Utilisation de la plate-forme over-blog)
Nous avons rédigé 4 billets pour Mauricette, fan de polar. Nous avons publié 1 commentaire fictif.

Audience (du 14/10/10 au 25/01/11) : 292 pages vues, 194 visiteurs, 1 pic de connexion le 16 décembre, lors de la révélation de son blog sur la timeline.

5.1.6 Wikiflic

Son channel Dailymotion

11 Gardes à vue fuitées ont été postées sur son channel dailymotion que nous avons créé : le compte Wikiflic.

Audience : 1 968 vidéos vues. Les relais : la timeline et le compte twitter des yeux du lac. Les premières gardes à vue fuitées ont enregistré une meilleure audience que les suivantes : le public s'est lassé du dispositif, peut-être trop répétitif.

5.1.7 Sonia Agouli, alias Claire de Buren

Son CV en ligne : Utilisation de Doyoubuzz

Nous avons construit une fausse identité numérique à la soeur de Saad : en effet, elle est à la recherche d'un emploi et fait croire qu'elle est attachée culturelle. Saad se servira aussi de cette fausse identité pour acheter en ligne sur Ebay, les gilets par balle nécessaires au casse. Transaction qui a réellement eu lieu.

Audience : 316 vues

5.1.8 Un lieu : le quartier du Lac

L'histoire se déroule au quartier du Lac. Nous souhaitions positionner cette expression sur Google pour donner une clé d'entrée supplémentaire dans l'histoire. Nous figurons en première page de Google depuis la mi-novembre sur l'expression "Quartier du Lac" :

Capture du 15/02/11

5.1.9 Autres publications, non mesurables

Par ailleurs, nous pouvons relever plusieurs informations, qui ne sont pas réellement des audiences mais qui peuvent témoigner de l'intérêt des internautes :

Le profil de Djibril compte 71 amis, plusieurs de ses amis ont tenté des tchats lui demandant qui il était. Achim du Lac, quant à lui, n'a pas eu de demande d'amis.

Nous avons géré 10 comptes fictifs -adresse gmail et profil facebook associé- pour animer les profils des personnages.

Nous avons réalisé un tchat entre Richard et une jeune mannequine pour alimenter l'enquête.

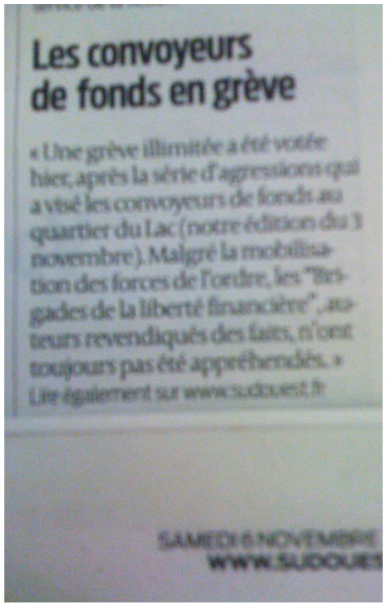
5.1.10 Les publications dans Sud Ouest

Addicts a conclu un partenariat avec Sud-Ouest pour diffuser des faits divers fictifs dans l'édition quotidienne du journal. Nous avons ainsi publié 3 brèves dans le journal, les 2, 6 et 12 novembre 2010 :

« Une série d'agressions au Quartier du Lac

Fourgon pris d'assaut et recouvert de peinture, porte du dépôt aspergée d'acide : les convoyeurs ont été la cible, ces derniers jours, d'attaques spectaculaires, pour le moment sans gravité. Une grève massive des convoyeurs est à prévoir si cette affaire n'est pas rapidement éclaircie. »

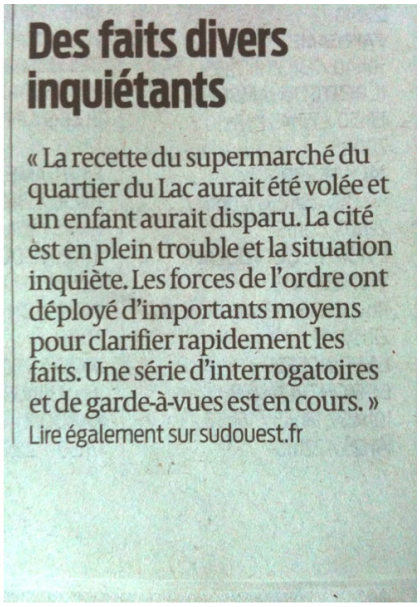
Lire également en page 13 et sur notre site www.sudouest.fr, rubrique « Bordeaux »



Les convoyeurs de fonds en grève

« Une grève illimitée a été votée hier, après la série d'agressions qui a visé les convoyeurs de fonds au quartier du Lac (notre édition du 3 novembre). Malgré la mobilisation des forces de l'ordre, les "Brigades de la liberté financière", auteurs revendiqués des faits, n'ont toujours pas été appréhendés. »

Lire également sur www.sudouest.fr



Des faits divers inquiétants

« La recette du supermarché du quartier du Lac aurait été volée et un enfant aurait disparu. La cité est en plein trouble et la situation inquiète. Les forces de l'ordre ont déployé d'importants moyens pour clarifier rapidement les faits. Une série d'interrogatoires et de garde-à-vues est en cours. »

Lire également sur sudouest.fr

Les 3 "vraies fausse" brèves publiées dans le journal Sud-Ouest

Pour des raisons de déontologie, Sud-Ouest faisait figurer une mention particulière pour informer le lecteur et l'internaute que les informations étaient fausses :

”Ceci est un communiqué de la web-série Addicts, à suivre à partir du 15 novembre sur addicts.arte.tv. La ressemblance avec des faits réels et des personnes existantes ou ayant existées n'est qu'au service de la fiction...”

ADDICTS

Ceci est un communiqué de la web-série Addicts, à suivre à partir du 15 novembre sur addicts.arte.tv. La ressemblance avec des faits réels et des personnes existantes ou ayant existé n'est qu'au service de la fiction...

« Une série d'agressions au Quartier du Lac

Fourgon pris d'assaut et recouvert de peinture, porte du dépôt aspergée d'acide : les convoyeurs ont été la cible, ces derniers jours, d'attaques spectaculaires, pour le moment sans gravité. Une grève massive des convoyeurs est à prévoir si cette affaire n'est pas rapidement éclaircie. »

Lire également en page 13 et sur notre site www.sudouest.fr, rubrique « Bordeaux »

Les articles en version longue étaient publiés sur sudouest.fr :

- Les agressions au Lac
- La grève des convoyeurs
- L'annonce du casse

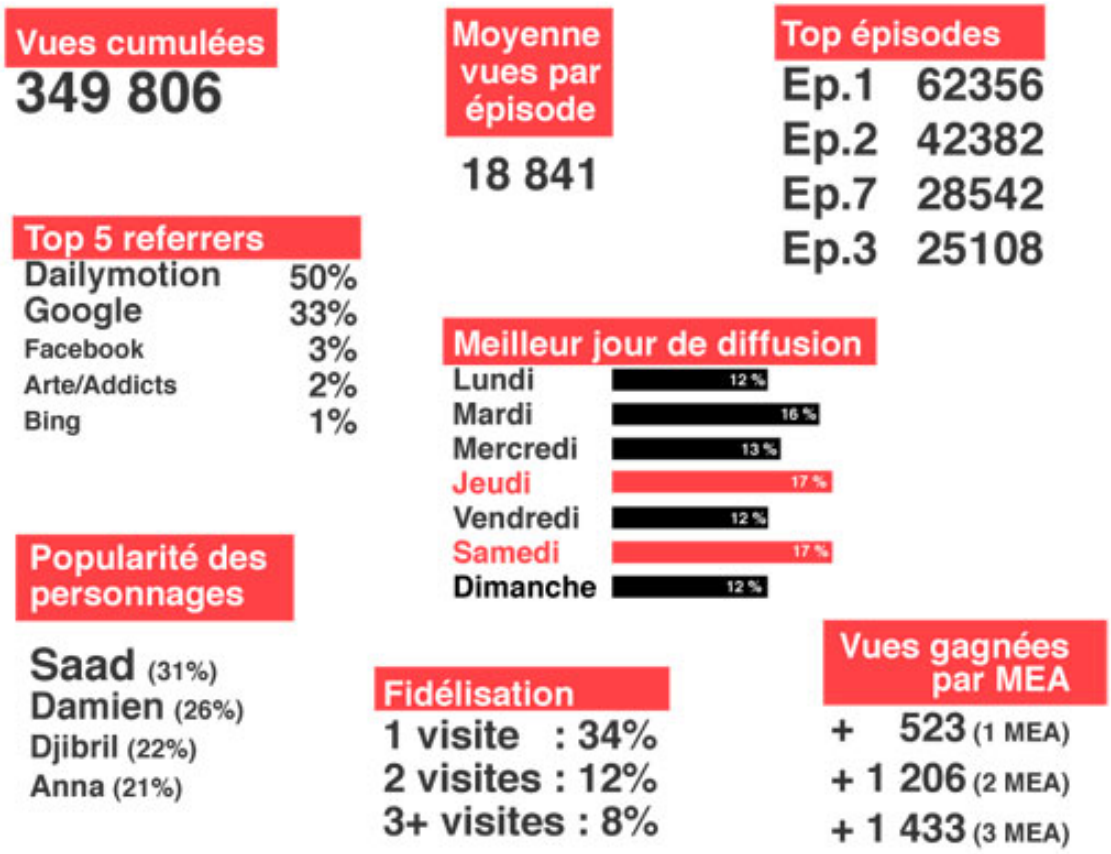
5.2 Une mesure d'audience difficile

Sur les 5 semaines de diffusion, nous avons mis en ligne sur addicts.arte.tv :

- 81 modules narratifs : 16 épisodes proposant chacun 5 vidéos ou "modules" dans notre vocabulaire + la vidéo d'introduction du procureur
- 16 vidéomatons : portraits des personnages tournés sur mobile
- 17 backstage : documentaires réalisés par Philippe Brault sur la vie aux Aubiers et ses habitants. C'est le pendant social de la série.

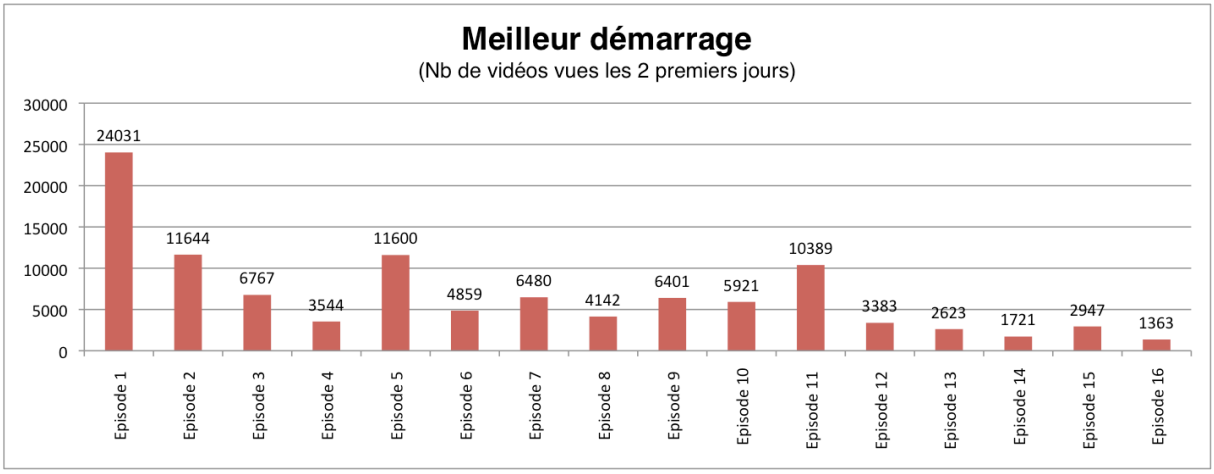
Ainsi, sur 5 semaines de diffusion, Addicts a proposé 114 vidéos. Cela représente, par jour (hors weekend), entre 3 et 6 nouvelles vidéos. Pour suivre ces différentes mises à jour, l'internaute pouvait choisir entre des flux RSS, le fil twitter ou la page Facebook de la série.

5.2.1 Chiffres clés au 12/01/11 (audience cumulée) :
Addicts s'est appuyé sur une diffusion multisite : Dailymotion, allociné, 20minutes, Skyblog et le site officiel addicts.arte.tv ont diffusé les 81 modules vidéos. Nous sommes donc dans une approche cumulative des audiences. La durée d'exploitation de l'oeuvre est d'1 an : jusqu'en décembre 2011.



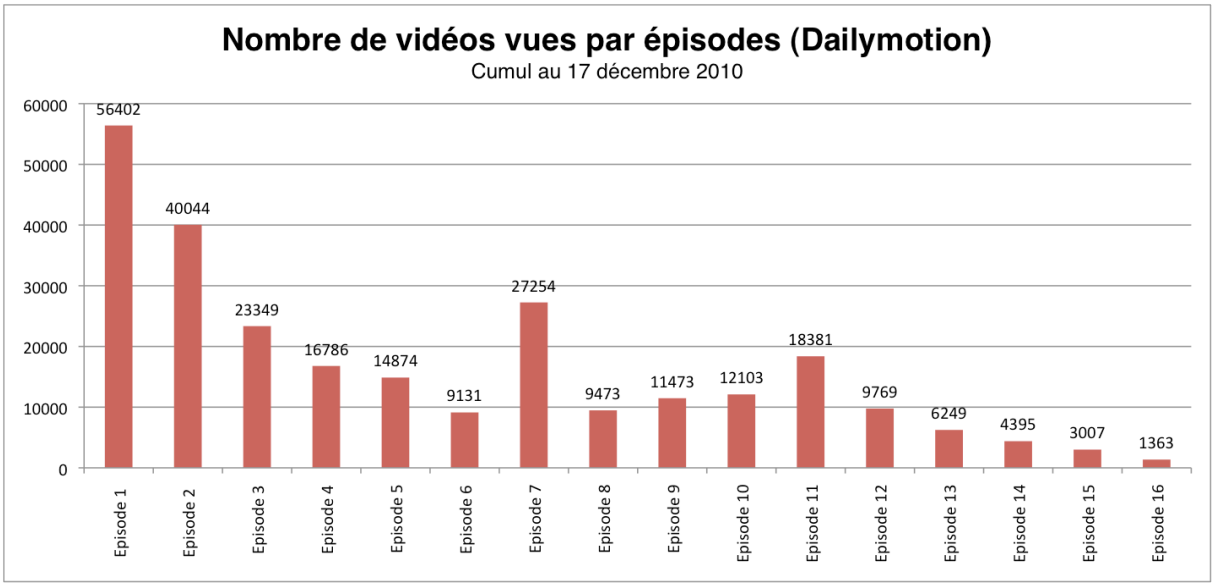
5.2.2 Un public volatile pour le site et les vidéos

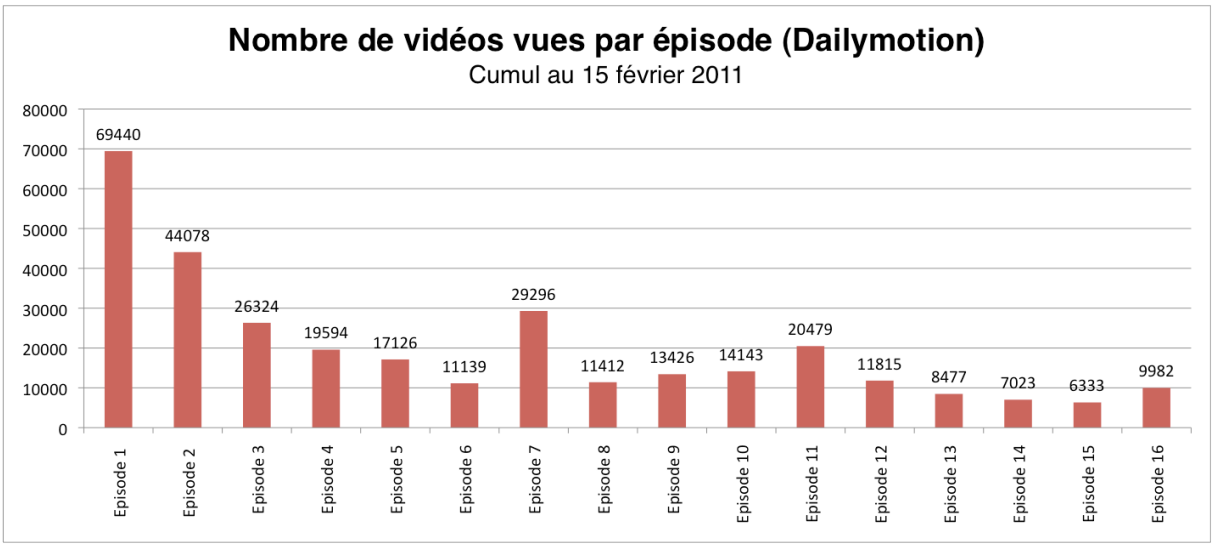
Le public a surtout visionné les vidéos le lendemain de leur mise en ligne : les mardi, jeudi et samedi. Aussi, pour chaque épisode, nous avons relevé le nombre de visionnages des 2 premiers jours d'exploitation sur Dailymotion afin d'estimer la fidélisation de l'audience.

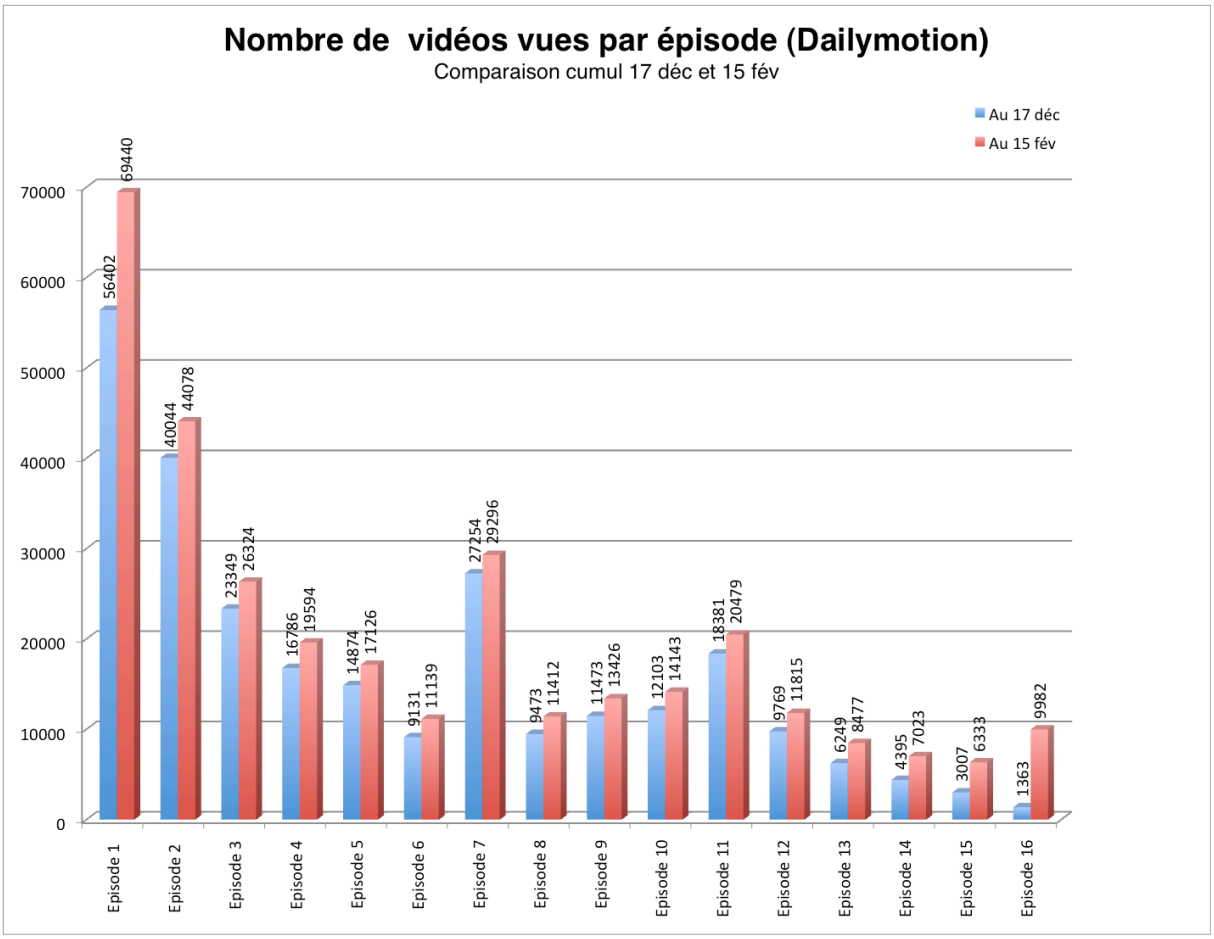


Sur l'ensemble de la diffusion de la série (5 semaines), on constate que les 5 derniers épisodes (diffusés pour moitié l'avant-dernière semaine et la dernière semaine) enregistrent une baisse importante dans le nombre de visionnages au démarrage. **L'audience a suivi l'histoire de façon irrégulière** : l'épisode 11, diffusé en 4ème semaine, enregistre un beau démarrage. A l'inverse, l'épisode 4, diffusé en 2ème semaine figure dans les mauvais démarrages.

L'épisode 1 est celui qui a enregistré le plus de visionnages dans son démarrage : le public a été au rendez-vous pour la mise en ligne. A l'épisode 2, nous perdons 50% de l'audience. Jusqu'au 26 novembre, date de diffusion de l'épisode 7, nous avons bénéficié de plusieurs mises en avant éditoriales sur les sites de nos partenaires.







En audience cumulée, les 2 premiers épisodes obtiennent le plus de visionnage : les internautes semblent vouloir prendre l'histoire depuis le début. L'épisode 7 enregistre la 3ème meilleure audience. La Garde à Vue de Djibril a été la vidéo la plus vue de l'épisode 7 (12 500 vues au 17/12) : la police avait alors un des coupables dans ses bureaux et ne s'en est pas rendue compte. Cet épisode propose aussi le fameux module du lance roquette, module qui a beaucoup plu lors des différentes présentations de la série.

Sur le long terme, si nous isolons les épisodes 1 et 2, le nombre moyen de visionnages par épisode est d'environ 15 000. **L'audience est irrégulière, non linéaire**, à l'image de la mosaïque de vidéos proposée à l'internaute : il pouvait visionner les épisodes dans l'ordre qu'il souhaitait.

Depuis le 13 janvier, nous avons mis en place une lecture linéaire de la série. L'entrée dans l'histoire se fait par un point unique : la garde à vue de l'épisode 1. Cela explique la forte progression du nombre de visionnages de cet épisode. L'autre progression importante est sur l'épisode 16 : celui du dénouement. Néanmoins, l'audience de cet épisode n'a pas fédéré autant d'internautes qu'au lancement. Il est encore trop tôt pour savoir si la diffusion linéaire de la série augmente le nombre de visionnages de la webfiction.

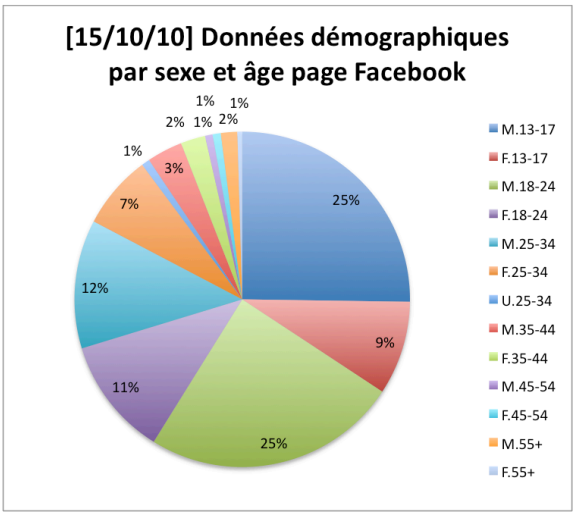
Les gardes à vue ont été les vidéos les plus vues par les internautes. Elles proposaient une unité de lieu, d'action et de personnages : 3 policiers (dont 2 acteurs professionnels) qui interrogent un suspect. Le personnage de Saad a été le plus vu : éditorialement, c'est le personnage le plus mis en avant sur les Homepage de Dailymotion.

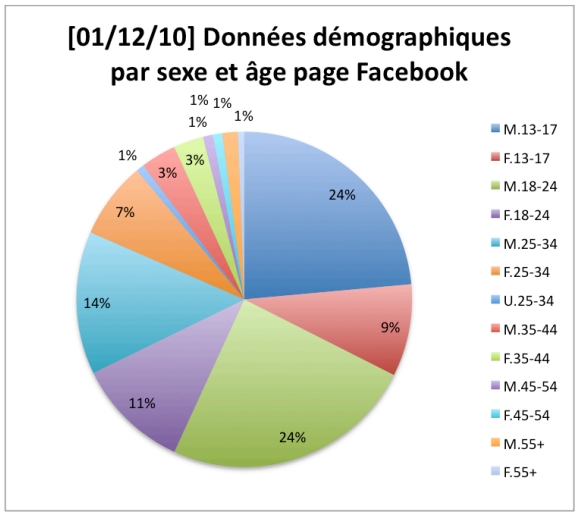
Par rapport à la quantité des vidéos et à la multiplicité des lieux de diffusion, le nombre de commentaires est assez bas : 112 commentaires enregistrés sur le site et presque aucun sur Dailymotion. Le public est resté assez passif, davantage dans une position de spectateur que d'internaute.

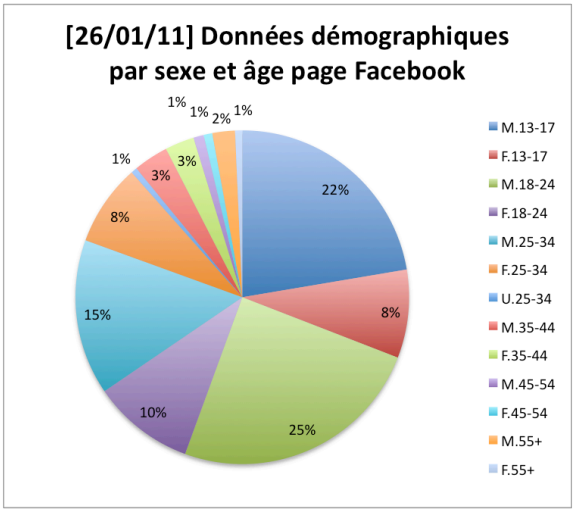
5.3 Un public mal exploité sur les réseaux sociaux

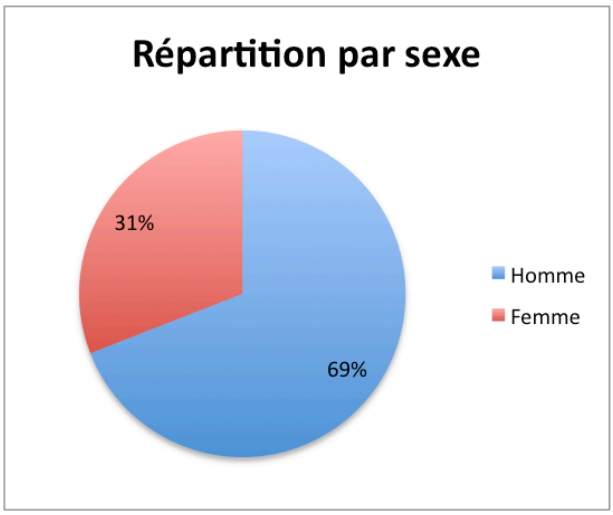
Afin d'optimiser la visibilité d'Addicts, nous avons investi les réseaux sociaux et créé une page Facebook et un fil twitter.

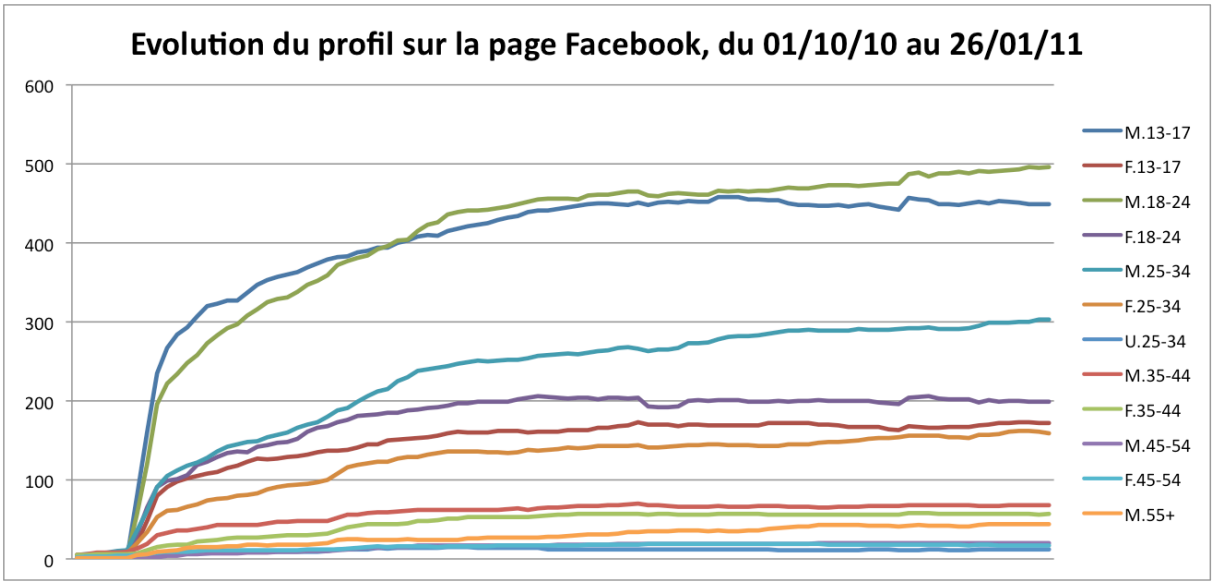
5.3.1 La page Facebook`

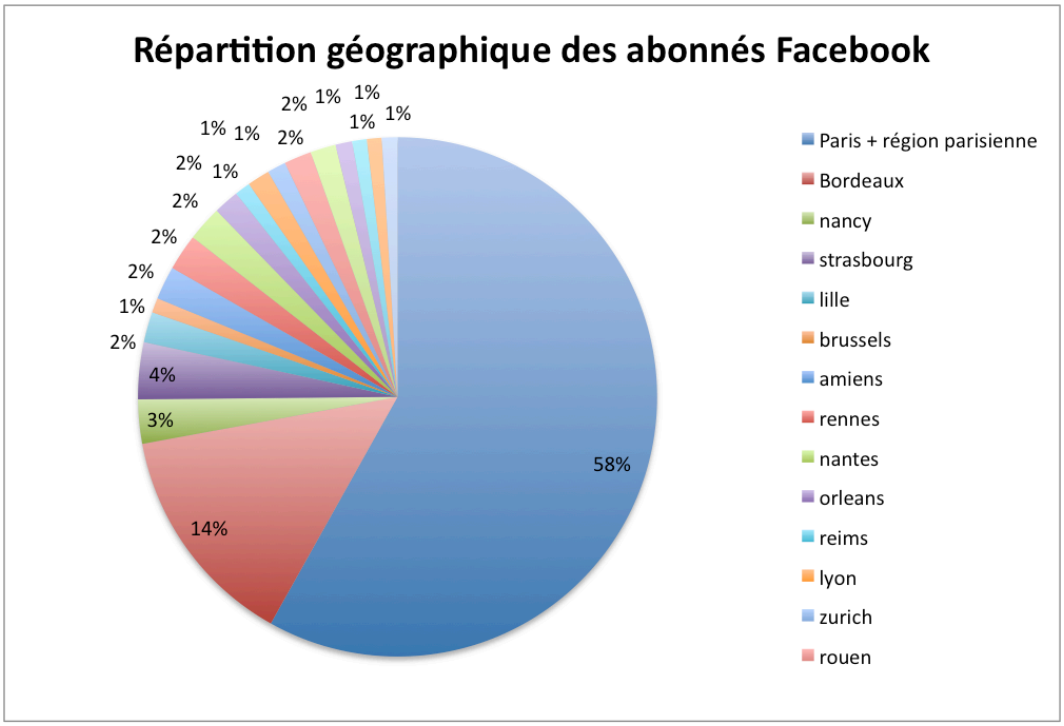





[26/01/11] Données démographiques par sexe et âge page Facebook
22%
8%
25%
10%
15%
8%
1%
3%
3%
1%
1%
2%
1%
M.13-17
F.13-17
M.18-24
F.18-24
M.25-34
F.25-34
U.25-34
M.35-44
F.35-44
M.45-54
F.45-54
M.55+
F.55+


Répartition par sexe
31%
69%
Homme
Femme


Evolution du profil sur la page Facebook, du 01/10/10 au 26/01/11
600
500
400
300
200
100
0
M.13-17
F.13-17
M.18-24
F.18-24
M.25-34
F.25-34
U.25-34
M.35-44
F.35-44
M.45-54
F.45-54
M.55+


Répartition géographique des abonnés Facebook
58%
14%
3%
4%
2%
1%
2%
2%
2%
2%
1%
1%
2%
1%
1%
2%
1%
1%
1%
1%
Paris + région parisienne
Bordeaux
nancy
strasbourg
lille
brussels
amiens
rennes
nantes
orleans
reims
lyon
zurich
rouen

67% des abonnés Facebook ont, sur l'ensemble de la période de diffusion, entre 13 et 24 ans. 21% ont entre 25 et 34 ans. 69% des abonnés sont des Hommes et 31%, des Femmes. **Addicts a rassemblé une audience définitivement jeune, masculine et très fidèle** au programme. Peu se sont désabonnés.

La période de recrutement la plus intense a eu lieu avant la mise en ligne de la série. En moins d'une semaine, la page a acquis plus de 1 200 abonnés alors que le programme n'existait pas. Lors de la diffusion de la série, étonnamment, le recrutement de nouveaux abonnés s'est stabilisé. Nous sommes actuellement (au 12/02/11) à 2 045 abonnés sur la page.

La répartition géographique est quasiment à l'équilibre entre la région parisienne et le reste de la France. Bordeaux, lieu du tournage, se classe deuxième avec 14% du trafic. 92% du trafic sur la page vient de la France et 99% des abonnés sont francophones. La page n'existant qu'en Français, ces chiffres sont tout à fait logiques.

55 269 affichages ont été enregistrés pour 499 Feedback : le taux de participation est de 0,90%. Un taux qui s'inscrit dans la logique du 90/9/1 : 90% passif, 9% superficiel, 1% participatif. Les abonnés étaient très réactifs aux publications de photos : 8 albums sur le tournage, les acteurs, les lieux. L'ensemble des commentaires sur la page est positif et constructif.

5.3.2 Le fil Twitter addictslaserie

Le fil Twitter compte aujourd'hui 127 tweets, 371 abonnements pour 201 abonnés. Il a servi à relayer la diffusion des épisodes et à assurer la revue de presse autour de la série. Il n'a pas été un espace d'échange : aucune interaction notoire n'est à signaler, peu de questions, peu de DM. Il a majoritairement été suivi par des professionnels (à l'inverse de la page Facebook), quelques jours avant le lancement de la webfiction.

En raison du nombre important de contenus différents, et de la difficulté à les relier entre eux sans l'aide du site, nous ne l'avons pas utilisé pour relayer tous les contenus postés : timeline, vidéomaton, backstage... Il s'est agi davantage d'un outil de communication institutionnelle que d'un outil d'aide au suivi de la série.

6 LES LEÇONS DE L'EXPÉRIENCE

Au total, plus de 240 contenus ont été diffusés sur deux mois. Cela représente plus de 220 minutes de vidéos et quelques heures de navigation sur la toile. La diffusion d'Addicts était ambitieuse et son offre éditoriale très riche. La multitude des entrées narratives, la richesse des supports de publication ainsi que la révélation progressive des empreintes numériques étaient des choix exigeants.

Le rythme de diffusion était intense : plusieurs nouveautés par jour. Nous voulions placer l'internaute dans une situation addictive. Toujours à la quête de l'information la plus fraîche, à la traque de nouveaux éléments sur la toile, il pouvait revenir chaque jour sur le site pour suivre l'avancée de l'histoire.

Le public a été curieux du dispositif général de la webfiction et de son jeu de piste parmi les différentes publications. La presse a offert un accueil très enthousiaste à cette conception narrative originale, saluée également par les professionnels. Addicts était attendu.

La web-série n'a cependant pas convaincu : très peu d'internautes se sont impliqués, ont visionné les différents épisodes. Selon un schéma classique de 90/9/1 (90% d'internautes passifs, 9% de participations superficielles, 1% de participatif réel) peu ont franchi le cap de la consultation de la timeline du site pour explorer la navigation transmedia. L'audience a répondu présente au lancement de la série mais elle s'est peu à peu essoufflée. Le grand public n'a pas encore l'habitude de telles expériences. Il a besoin d'être davantage accompagné, pris par la main. A nous de nous poser les bonnes questions.

6.1 Comment créer l'immersion ?

Le public des internautes actifs est aujourd'hui capable de passer des heures sur un jeu vidéo… mais pas plus de quelques minutes sur un site web proposant un contenu éditorial ! Le web n'a pas encore trouvé la formule qui permet d'immerger dans une expérience, qui rende l'internaute "captif volontaire" non pas d'un seul site, mais d'une seule expérience narrative.

Le web reste le lieu d'un grappillage où l'internaute navigue, où il "cherche", "trouve" et "prend" à son gré plus qu'il ne "reçoit" (en dehors du web social). Il faudra sans doute encore de nombreuses expériences de narrations interactives pour que le comportement de l'internaute évolue, et que l'action de "regarder le web" comme on regarde la télévision, l'interaction en plus, devienne familière.

Dans cette première phase de familiarisation à de nouveaux contenus, sans doute faut-il conserver, au moins dans le fil principal de la narration, une forte linéarité chronologique, et privilégier une expérience de consultation relativement courte, tout en faisant passer l'internaute par une ou deux actions simples. Addicts allait dans ce sens avec ses modules vidéos courts, mais compliquait l'expérience globale en imposant à l'internaute de choisir dans une grille complexe avant qu'on lui raconte une histoire… L'immersion doit être immédiate pour convaincre : elle ne l'était pas dans Addicts.

La bonne formule de web-enquête serait-elle plus proche du jeu vidéo, en permettant aux internautes de “débloquer” la suite selon les indices récoltés, ou en proposant une gratification au meilleur enquêteur ? Ce n’était pas l’objectif d’Addicts, qui entendait proposer en priorité un objet artistique à travers la vision d’auteur de Vincent Ravalec. De prochaines productions répondront sans doute à cette question.

6.2 Comment faciliter la compréhension d'un dispositif transmedia ?

Il faut tout d'abord avoir une bonne histoire, et la raconter de façon simple. Mêler deux temporalités et quatre angles de vue était déjà beaucoup trop pour que l'histoire puisse être comprise simplement, et joue ainsi son rôle addictif.

A chaque clic sur une vidéo, l'internaute plongeait directement dans un fragment d'épisode, et rien dans son expérience de visionnage ne le renseignait sur la place de ce fragment parmi les autres. De même lorsqu'il consultait une empreinte numérique, aucune trace de cette consultation n'était conservée pour l'aider à s'y retrouver ou à y revenir.

Une logique de “saga sell” (résumé de l’épisode précédent) aurait pu être intégrée aux vidéos, ou proposée en dehors, voire envoyée aux abonnés à la mise en ligne d'un nouvel épisode. Ce type d'outil, permettant de contextualiser la lecture des vidéos et la découverte des empreintes, a probablement manqué au public d'Addicts pour saisir la continuité de l'histoire.

De même, la consultation des empreintes numériques aurait pu faire l'objet d'une "compilation" en un lieu du site, sous forme de mur ou de schéma progressif des relations entre les personnages…en tout cas d'un outil qui aide l'internaute à retracer son propre parcours.

6.3 Comment mieux communiquer durant la diffusion ?

Nous avions fait le choix de cacher les empreintes numériques lors de leur publication en temps réel : il fallait garder le suspens pour la diffusion. C’est seulement 5 jours avant la mise en ligne de l’épisode 1 que nous avons commencé à donner une piste : le blog d’Anna. Etait-ce une révélation trop tardive ? L’expérience aurait peut-être été plus immersive si nous avions donné plus tôt une visibilité à toutes ces publications.

Pour animer la communauté Facebook et Twitter d’Addicts, il aurait été intéressant de davantage documenter pendant le tournage. Réaliser des interviews des acteurs, des portraits d’habitants, des anecdotes de tournage, des extraits vidéos du tournage. L’objectif : offrir un contenu exclusif et original. Certes, les backstage remplissaient ce rôle documentaire/hors champ mais ils étaient diffusés sur le site. Malheureusement, la matière créée en amont de la diffusion, essentiellement des photos du tournage, était insuffisante pour nourrir la page. Pour palier à ce manque, il est nécessaire, très en amont du projet de réfléchir un angle éditorial global : quels

réseaux seront investis, quels dialogues seront engagés avec quel public, quels contenus seront à créer. Cette stratégie éditoriale portera la communication autour de l'œuvre.

6.4 Comment gérer l'après diffusion ?

Comment archiver une œuvre qui a vécue ? Comment un dispositif en temps réel peut-il se convertir en un dispositif linéaire ? Est-ce qu'il faut le faire ?

Il est aujourd'hui proposer à l'internaute de découvrir l'intégralité des vidéos à la suite : qui regarde 200 minutes de vidéos à la file sur internet ? L'après diffusion est une véritable problématique à laquelle nous n'avons pas su répondre.

Nous aurions pu imaginer des séances de rattrapage : proposer plusieurs rediffusions des vidéos. Les enjeux de l'archivage des œuvres numériques sont réels.

6.5 Comment faire évoluer les rôles et les métiers ?

L'agence a fait bien plus que de créer un site web pour accueillir des vidéos : elle a "augmenté" le scénario existant et imaginé le dispositif narratif sur la toile. Le réalisateur est allé plus loin dans son histoire : il a "vu" se constituer la toile de son scénario, ses personnages se sont exprimés en temps réel sur les réseaux sociaux. Le producteur s'est confronté aux enjeux ergonomiques d'un site, s'est posé la question de la pertinence de l'interactivité. Le webdesigner a scénarisé l'arrivée des vidéos. Le réalisateur a réfléchi avec le motion designer à l'animation flash des éléments sur le site. Le diffuseur est intervenu dans les choix ergonomiques. La "story architect" a construit la chronologie réaliste de l'histoire. Un comédien a fait changer le nom d'un personnage. Un partenariat de communication avec le journal Sud-Ouest s'est transformé en élément de scénario : **les métiers sont devenus poreux**, chacun devant s'adapter au mode de construction itératif et collaboratif de l'oeuvre.

Addicts a posé de multiples questions, a beaucoup bousculé les métiers des différents interlocuteurs. La confiance et le travail en équipe ont permis de vivre une aventure exceptionnelle et de créer une œuvre vivante et évolutive. C'est une des réussites d'Addicts : avoir fait se rencontrer les profils, avoir su faire appel à la créativité de chacun, avoir écouté pour créer ensemble.

En plus d'une bonne histoire à raconter, c'est la souplesse des intervenants professionnels qui fera la réussite des web-fictions à venir.